

BOURASSA POUR LA MARINE

COMMENT IL A APPROUVE TOUTES LES DISPOSITIONS DU BILL

Nous avons, à maintes reprises, publié des textes qui établissent :

- 1o. Qu'en 1903, M. Bourassa approuvait le principe d'une marine, approbation qu'il a d'ailleurs réitérée en 1910 ;
- 2o. Qu'il reconnaissait, en 1904, que le commandement en chef de nos corps militaires appartient constitutionnellement au Roi ;
- 3o. Qu'il admettait, en 1904, le service obligatoire ;
- 4o. Qu'il admettait, en 1904, comme suffisant et autonome le contrôle exercé par le gouverneur-en-conseil ;
- 5o. Qu'il a admis, en 1910, non seulement le principe d'une marine, mais aussi la nécessité d'organiser graduellement notre système de défense, proportionnellement à nos ressources ;
- 6o. Enfin, qu'il a admis également la coopération éventuelle aux guerres de l'empire.

Voilà une démonstration complète de l'excellence du bill de la marine, par M. Bourassa lui-même ; elle va même au-delà du bill en ce qui concerne le service obligatoire.

Et nous définissons quelque nationaliste que ce soit de nous citer UNE SEULE DISPOSITION DU BILL DE LA MARINE que M. Bourassa n'ait approuvée, soit en 1904, soit en 1910.

Nous sommes prêts, d'autre part, sur demande, à remettre sous les yeux du lecteur les textes qui établissent l'exactitude de ces propositions.

LE GOUVERNEMENT GOVIN ET L'AGRICULTURE

L'AMELIORATION DES VOIES RURALES RESOLUE.—UNE SUBVENTION ANNUELLE DE \$400 AUX MUNICIPALITES.

La dernière réforme importante que le Gouvernement Govin a décrétée spécialement traitait aux intérêts agricoles de la province. Nous voulons parler de l'amélioration des chemins de campagne.

Et nous voyons d'ici les nationalistes s'écrier : "Nous comprenons bien ce que Sir Lomer Govin a voulu faire en créant cette réforme, c'est un fort atout pour lui dans l'élection de Saint-Jean !"

Erreur profonde ! Le premier ministre et son collègue, l'hon. M. Caron, travaillaient depuis longtemps à élaborer cette question et rien ne faisait, à cette époque, prévoir la disparition si soudaine de la politique du sympathique député de Saint-Jean, M. Gabriel Marchand, c'est-à-dire l'ouverture de ce comté pour une élection partielle.

L'idée n'est certes pas nouvelle, mais comme toutes celles qui revêtent une importance considérable, elle demandait considération, étude, avant d'aboutir et d'être définitivement adoptée puis mise en pratique.

Aujourd'hui, la chose est faite, la larve est sortie papillon de sa chrysalide et l'amélioration des chemins de campagne ne dépend plus que des municipalités qui voudront bien profiter des avantages que le gouvernement leur offre, par une circulaire ministérielle datée de ce mois.

On sait, que lorsque le premier ministre promet quelque chose, pour aucune considération il ne renie sa parole. Plutôt en effet que de tromper l'électorat, il préfère ne pas s'avancer, se réservant toujours dans l'incertitude, et attendant qu'un projet soit complètement mûri avant de le mettre au grand jour, de le rendre public.

Il en a été ainsi de ce nouveau projet qui a fait l'objet d'études sérieuses et longues, poursuivies depuis plusieurs mois et clairement expliqué dans la circulaire ministérielle.

On le sait malheureusement trop, le mauvais état des routes de la province nous a créé un peu partout une triste réputation, qui n'avait qu'une tendance, celle de s'accroître encore davantage, par la publicité qu'on en fait.

Il fallait donc y remédier sans plus tarder pour sauvegarder la réputation de la province et voici en conséquence ce qu'on a résolu de faire.

D'abord, le gouvernement a nommé cinq conférenciers qui prépareront le terrain en faisant dans toute la province des causeries sur :

- 1o. L'importance des bons chemins de campagne.
- 2o. Les améliorations qui s'imposent.
- 3o. Les GRANDS AVANTAGES qu'offre le gouvernement provincial pour atteindre ce but.

Il était nécessaire que ces conférences fussent faites, pour bien pénétrer tous les cultivateurs intéressés de l'importance d'une bonne voirie rurale et des bénéfices incalculables qu'on peut en retirer.

Mais ce n'était encore rien. Il fallait aussi que le gouvernement encourage lui-même par un vigoureux et puissant essor, dans l'espèce une forte subvention, ce mouvement afin de le rendre pratique dans un bref délai. Et c'est ce qu'il a fait.

Pour cela, le gouvernement provincial portera dès cette année même sa subvention annuelle actuellement de \$75,000 à \$250,000 peut-être même à \$300,000, ce qui permettra de porter la subvention annuelle du gouvernement de \$800 par comté à \$100 par municipalité locale.

Autrement dit, chaque municipalité aura le privilège de travailler à l'amélioration de ses propres chemins.

Quant au gravelage ou macadamisation, le gouvernement a l'intention de se faire autoriser à augmenter la subvention, de 50 p.c. qui jusqu'ici était insuffisante, pour l'élever à 60 et 70 p.c.

Comme on le constatera, les avantages valent bien la peine d'être considérés et appréciés.

Plus de part de route ! Plus de corvée ! Tel est le but que recherche le gouvernement. Plus de ce système démodé et suranné. L'amélioration et l'entretien uniformes des chemins sera sous le contrôle direct de l'administration municipale et payable par une contribution proportionnelle à la valeur des biens des contribuables.

C'est ce qu'il importe de réaliser afin d'au moins rivaliser avec nos concitoyens des provinces voisines.

(A suivre à la page 5)

QUARTIER CENTRE

La candidature de M. Victor Morin mérite l'appui de tous les honnêtes gens

L'OPINION DU "WITNESS"

M. Brodeur a voté avec les "schemers" que le peuple a chassé de l'hôtel de ville le 1er février dernier.

Le "Witness" de samedi dernier contenait l'article suivant sur la candidature de M. Victor Morin comme échevin du quartier Centre :

"M. Victor Morin, le candidat de l'Association des Citoyens comme représentant du quartier Centre dans le Conseil de Ville, est le secrétaire de la Chambre des Notaires, de Montréal, et associé du Colonel Mackay de l'étude Morin & Mackay, notaires de la Corporation de Montréal. M. Morin, jouit à un haut degré de l'estime des membres de sa profession. Comme citoyen il est fort bien connu par son concours aux œuvres philanthropiques et de charité, aussi comme lutteur infatigable pour le progrès de la ville de Montréal au point de vue d'administration honnête et efficace. Il fut un des directeurs de l'Association des Citoyens de Montréal jusqu'au jour où il décida d'accepter la candidature pour remplacer feu l'échevin Roberge au Conseil de Ville, ce qui l'obligea de donner sa démission pour se conformer au règlement de l'Association.

Monsieur Morin fait partie du Bureau de Direction de l'Ordre Indépendant des Forestiers, dont il est actuellement l'Ex-Chef Suprême. Il est aussi président de l'Association Immobilière de Montréal et secrétaire de la Ligue Anti-Alcoolique.

La lutte dans le quartier Centre va se faire en grande partie sur la question de la tempérance, comme la chose s'est faite d'ailleurs dans certains quartiers lors des dernières élections.

M. Morin est un partisan zélé de municipales générales.

La cause de la tempérance, et a fortiori contribué à mouler l'opinion publique dans un sens de moralité et d'acceptation d'administration municipale. Et, comme conséquence de cette conduite louable, ses amis s'attendent à voir tous ceux qui désirent sincèrement une bonne administration à l'Hôtel de Ville, lui donner leur appui. D'après les renseignements recueillis à son Comité Central, 71A rue St-Jacques, M. Morin peut s'attendre à l'opposition de la plupart des marchands de liqueurs, mais non pas de l'élément le meilleur d'entre eux.

Un de ceux-ci, parlant à un partisan de M. Morin, disait cette semaine :

"C'est vrai que M. Morin est fortement opposé à notre commerce, mais je le connais pour un homme droit et je ne puis faire autrement que voter pour lui."

Nous sommes sûrs du vote anglais et des tempérants presque en bloc, nous disaient un autre partisan aujourd'hui.

Tout ce que les électeurs auront à faire ce sera de se rendre aux polls en grand nombre, chose assez difficile à obtenir dans une élection partielle. A tout événement le parti adverse va travailler à toutes ses forces.

L'adversaire de M. Morin est l'échevin J. J. H. Brodeur. C'est un avocat, représentant le parti des Marchands de Liqueurs.

M. Brodeur s'est, comme règle trouvée parmi le mauvais élément lorsqu'il était au Conseil de Ville, faisant non seulement tout ce qu'il pouvait contre le règlement Carter mais appuyant dans tous leurs "schemers" les échevins qui furent rejetés du Conseil en février dernier.

TROIS POLICEMEN ASSASSINES

Ils tentaient de pénétrer dans un magasin que des voleurs pillaient. — Huit personnes dont trois hommes, arrêtés sous soupçon.

Londres, 18. — Deux policemen ont été tués et un troisième a été mortellement blessé dans une tentative qu'ils faisaient pour pénétrer dans le magasin d'un orfèvre qui pillait des voleurs. Le drame s'est déroulé à Houndsditch. On dit que les voleurs avaient loupé, il y a quelques semaines, une maison près du magasin de l'orfèvre afin de mieux dresser leur plan de campagne. Il y a pour \$100,000 de bijoux dans le magasin. Le bruit que faisaient les voleurs éveillaient les soupçons des voisins qui avertirent la police. Cinq constables se rendirent à minuit au magasin désigné et demandèrent à entrer. La réponse fut donnée sous forme de coups de revolver, et les voleurs prirent la fuite.

Huit arrestations ont été faites, il y a trois femmes et cinq hommes soupçonnés du crime.

M. G. W. Gillespie a été nommé Maître du Transport, avec bureau à Durand, Mich., à la place de M. Richard Doyle, résigné.

M. H. J. Tobin a été nommé expéditeur en chef des trains avec bureau à Durand, Mich., à la place de M. G. W. Gillespie, qui a été promu.

SACOCHES

Nouveaux Modèles

Cadeaux pour Dames

Nous avons le plus nouvel assortiment de

Sacoches et Sacs à Main

Nos Sacoches sont dans les cuirs les plus fins et les plus recherchés, mis ou de fantaisie, et l'assortiment comprend toutes les couleurs pour convenir à toutes les toilettes.

Les dames désireuses de voir la dernière nouveauté dans les Sacoches et les Sacs à main sont cordialement invitées, qu'elles aient ou non l'intention d'acheter.

Samontagne Limitée.

BLOC BALMORAL
338 rue Notre-Dame O. près de la rue McGill, Montréal

Chaufferettes

Nos chaufferettes à gaz et à l'huile donnent de la chaleur à l'instant, pas d'odeur, pas de fumée, pas d'ennui. Elles sont très économiques. Ça coûte un cent de l'heure pour avoir la température de l'éte dans la maison.

Chaufferettes à gaz, prix depuis \$3.50
Chaufferettes au pétrole, prix depuis \$3.00

L. J. A. SURVEYER
52 Boulevard St-Laurent

LOCOMOTIVES Chars à Bascule--Rails

Toutes grandeurs. — Prompte livraison. Neufs et de seconde main.

F. H. Hopkins & Co., Successeurs de feu JAS. COOPER
Téléphones Main 3420-3421
NOUVEAU BLOC DE LA BANQUE IMPERIALE

Tailleurs Fashionables Pour Dames et Messieurs

Oscar Loiseau & Cie
Autrefois tailleur en chef chez HENRY MORGAN & CO., LTD.
Hautes Nouveautés.
128 rue St-DENIS, pres Dorchester

LA LOI DU TRAVAIL

Tokio, 18. — Le Japon veut avoir une loi des manufactures. Cette loi qui sera présentée à la prochaine session de la "Diète" d'ici qu'on espère des clients de moins de douze ans, dans les manufactures, tandis que ceux en dessous de 16 ans ne devront pas travailler plus de douze heures par jour.

Pour chaque jour d'ouvrage de dix heures, il devra y avoir un repos d'une heure, qui sera fixé à une demi-heure par six heures.

A ceux qui font du travail de nuit, on devra donner quatre jours de congé par mois.

Ceci est le quatrième bill qu'on présentera, les trois premiers ont été rejetés.

Si cette loi est passée, elle s'appliquera à toutes les manufactures qui emploient plus de dix ouvriers.

LE CANAL WELLAND

St. Catharines, Ont., 18. — Le canal Welland qu'on vient justement de fermer pour l'hiver, a établi un autre record, cette année.

Depuis l'ouverture de la navigation, il est passé dans le canal 2,656 bateaux, dans les deux sens.

Ceci donne entre 500 et 600 bateaux de plus que l'an dernier, qui cependant avait battu tous les records précédents.

Les vaisseaux ont surtout transporté du blé et du charbon. Le blé de l'Ouest Canadien a été transporté par des vaisseaux canadiens.

Lalio Brodeur

Pour vos Etrences--Des Cadeaux Utiles

Nos 2 Magasins 327 Blvd St-Laurent, pres Ste-Catherine
533 rue Ste-Catherine, pres Amherst
Seront Ouverts Tous les Soirs d'ici au Jour de l'An

Nous avons toutes sortes de Cadeaux Utiles

S'il vous faut un service à diner, choisissez dans la liste ci-dessous.

SETS A DINER

1 Service à diner 68 morceaux, 101 dessin vert, rouge et vert.	3.95
2 Service à diner 68 morceaux, dessin tracé à la main.	4.15
3 Service à diner 93 morceaux, dessin de fleurs vertes.	4.35
4 Service à diner 98 morceaux, Vert et bords dorés.	5.35
5 Service à diner 93 morceaux, Gris, crayon, STOCK PATTER.	5.50
6 Service à diner 100 morceaux, Décoration de chardons.	6.00
7 Service à diner 94 morceaux, Dessin bleu, anses dorées.	6.50
8 Service à diner 97 morceaux, Dessin à la main, feuilles rouges et vertes.	7.00
9 Service à diner 101 morceaux, Bouquet de roses et doré.	7.50
10 Service à diner 97 morceaux, Bleu foncé, anses dorées.	7.50
11 Service à diner 97 morceaux, Vert et anses dorées.	7.50
12 Service à diner 96 morceaux, Feuilles de hêtre, filet doré.	7.50
13 Service à diner 97 morceaux, Vert et bords dorés.	8.50
14 Service à diner 97 morceaux, Bleu pâle, filet doré.	9.00
15 Service à diner 97 morceaux, Vert et doré.	9.00
16 Service à diner 100 morceaux, Large dessin bleu et or.	10.00
17 Service à diner 97 morceaux, Large dessin bleu et or.	10.00
18 Service à diner 100 morceaux, Festons verts, fleurs roses, doré.	10.00
19 Service à diner 97 morceaux, Bleu de four, STOCK PATTERN.	10.00
20 Service à diner 97 morceaux, Petites roses et filet doré.	12.00
21 Service à diner 97 morceaux, Large bande bleue.	13.00
22 Service à diner 100 morceaux, Décoration de petites fleurs vertes, anses dorées.	13.00
23 Service à diner 108 morceaux, Fleurs vertes et petites roses.	13.00
24 Service à diner 112 morceaux, Bordure verte et roses.	15.00
25 Service à diner 112 morceaux, Bordure et festons verts.	15.00
26 Service à diner 112 morceaux, Bordure verte et doré.	16.50
27 Service à diner 97 morceaux, Bande verte, filet doré.	16.50
28 Service à diner 97 morceaux, Bande bleu, anses dorées.	16.50
29 Service à diner 108 morceaux, Bleu de four, imitation de Crown Derby.	15.00
30 Service à diner 108 morceaux, Finesse vert et or.	15.50
31 Service à diner 108 morceaux, Festons bleu et or.	15.50
32 Service à diner 108 morceaux, Dessin émaille vert et bords dorés.	15.50
33 Service à diner 108 morceaux, Bordure verte et roses, petites roses.	17.50
34 Service à diner 108 morceaux, Petite bande brune et or.	17.50
35 Service à diner 108 morceaux, Petites fleurs émailées, bords dorés.	18.00
36 Service à diner 112 morceaux, Joli dessin de houx.	18.00
37 Service à diner 112 morceaux, Bande dorée, très joli effet style incrusté.	18.00
38 Service à diner 108 morceaux, Riche dessin de fleurs vertes.	18.00
39 Service à diner 108 morceaux, Rouge et bleu, imitation de Crown Derby.	20.00
40 Service à diner 108 morceaux, Riche dessin de roses, bords dorés.	20.00
41 Service à diner 108 morceaux, Petites fleurs et or incrusté.	22.50
42 Service à diner 108 morceaux, Festons bleus et décoration rouge.	22.50
43 Service à diner 112 morceaux, Dessin vert, émaille de fleurs.	22.50
44 Service à diner 112 morceaux, Dessin nouveau, bande de fleurs.	23.50
45 Service à diner 108 morceaux, Bande de fleurs dorées.	24.50
46 Service à diner 112 morceaux, Imitation Crown Derby.	25.00
47 Service à diner 112 morceaux, Bordure grecque noire et dorée.	25.00
48 Service à diner 96 morceaux, Bande bleu, festons dorés, STOCK PATTERN.	25.00
49 Service à diner 100 morceaux, Bande vert foncé, filet doré, porcelaine Sèvres.	27.00
50 Service à diner 114 morceaux, Décoration de roses, Porcelaine.	35.00
51 Service à diner 113 morceaux, Porcelaine, guirlande de roses, or incrusté.	45.00
52 Service à diner 96 morceaux, Limoges, festons à roses, or incrusté, STOCK PATTERN.	50.00
53 Service à diner 100 morceaux, Limoges, Blanc et or, guirlande rose.	70.00
54 Service à diner 112 morceaux, Limoges, festons verts, or incrusté.	70.00
55 Service à diner 112 morceaux, Rosenthal, bordure de roses sur bande dorée.	75.00
56 Service à diner 112 morceaux, Bordure de feuilles de Laurier, or incrusté.	90.00
57 Service à diner 100 morceaux, Rosenthal Blanc et or incrusté.	90.00
58 Service à diner 112 morceaux, Limoges, dentelle dorée.	110.00
59 Service à diner 98 morceaux, Limoges, Bouquets et festons roses, or incrusté.	120.00

Tous nos services à diner sont pour douze personnes ; leur composition est différente de celles des autres magasins ; nous ne vendons pas d'articles de qualité rejetée. Nos prix défient toute concurrence. Nous payons le fret sur toute commande de \$5 et plus.

BARTON & GUESTIER

—un nom connu dans le monde entier par les Connaisseurs et les Gourmets pour les meilleurs

CLARETS SAUTERNES et HUILE D'OLIVE

Messieurs Barton & Guestier font embouteiller tous leurs vins dans leurs propres celliers ; ils font une sélection exclusive de l'achat des vins des meilleurs crus — ils n'accroissent à personne le privilège de se servir de leurs étiquettes, Capucins, etc., parce qu'ils désirent être seuls à garantir la qualité des Clarets et Vins Blancs qu'ils expédient dans le monde entier.

En vente chez tous les principaux marchands de vin.

VIN BYRRH

Vous êtes indécis sur ce que vous prendre lorsque vous êtes avec un ami au bar ou à l'hôtel — demandez du Byrrh — c'est un tonique agréable au goût et en même temps un apéritif.

EN VENTE PARTOUT.

Embouteillé par Violet Frères à Thuir, France
HUDON, HEBERT & CIE, Limitée Agents, Montréal

CHRONIQUE DES SPORTS

BRILLANTE INAUGURATION DE LA SAISON DU HOCKEY

LES LIGUES D'HOHELAGA ET DU DISTRICT OUVRENT LEURS SERIES. - DE FORTES EQUIPES SE DISPUTENT LES PREMIERES PARTIES.

La saison de hockey s'est ouverte hier à Montréal, et à en juger par les parties auxquelles il nous a été donné d'assister, le Canadien et autres clubs seniors n'auront pas besoin d'aller en dehors de Montréal, une autre année, pour remplir les vides dans leurs équipes.

A HOHELAGA

LES PARTIES D'HIER AVANT-MIDI AU JUBILEE. - STE-CATHERINE ET HOHELAGA VAINQUEURS.

Les premières parties dans la Ligue d'Hochelega avaient attiré près de 500 personnes au patinoir Jubilee hier avant-midi.

A VIAUVILLE

LES PARTIES D'HIER APRES-MIDI. - UNE SURPRISE DE CLOVIS BAILLARGEON. - LE VOLTIGEUR VICTORIEUX.

Les joutes de la ligue du district ont ouvert les yeux des cinq cents spectateurs qui y ont assisté hier après-midi à Viauville.

LA SEMAINE DES SPORTS D'HIVER

L'UNION CANADIENNE DES RAQUETTEURS DECIDE D'Y PARTICIPER. - LES COURSES DU CHAMPIONNAT MONDIAL ONT LIEU AU TERRAIN DU NATIONAL.

L'Union Canadienne de Raquetteurs s'est réunie samedi soir et a expédié beaucoup de besogne. Huit nouveaux clubs, le "Corporal", le "St-Paul", le "Garde Lalonde", les "Prestiges", le "Club Athlétique Canadien", le "Tricolore", le "Molière" et les "St-Harles" ont été admis à faire partie de l'Union.

ECHOS DES JOUTES DE HOCKEY AMATEUR

LIGUORI JUBILEE, CLOVIS SE REJOUIT, JOS. DESLAURIERS ESPERE ET LE GERANT BERUBE S'EN PROMET. - LES GARS DU QUARTIER SONT DES HOMMES D'AVENIR.

Un large sourire s'est épanoui sur la figure de Liguori lorsqu'il vit sortir ses Voltigeurs victorieux dans leur première joute de la ligue du District. Liguori avait tout simplement lâché ses vieux bâtons sur la glace.

Plus de 400 personnes se sont rendues hier, au patinoir Viau Home. C'est suffisant pour démontrer tout l'intérêt que le public porte au hockey amateur.

Le Delormier a fait bonne figure contre un hasard malheureux. Ce club n'a pas dit son dernier mot dans la ligue du District.

Albert Millaire et Billy McEwen ont donné satisfaction à tout le monde. C'est signe qu'ils sont compétents comme "teneurs de filets".

La ligne d'avants des Voltigeurs "y va" sans crainte. Le "Zon" est le joueur d'attaque le plus mystificateur du "bunch" de Liguori.

Jos. Deslauriers n'est pas comme "ces gens qui n'ont plus d'espérance. Il attend avec "un gros fanal" tous les adversaires des Aiglons au rond de Lachine.

Clovis Baillargeon a créé la sensation de l'après-midi en déchaînant des Buffets invincibles.

"Shorty" Lefort, Cecil Hart, et plusieurs autres magnats de la ligue de la ville ont suivi les premières joutes de la ligue du District avec un intérêt très marqué.

Liberté, des Buffets, "a suivi", en véritable Ernie Russell. B'est un joueur d'avenir.

Les "stunts" de Charlie Charlebois ont surpris tous ses amis. Les buts du Buffet sont en sûreté avec un Parrel Cérébere.

La famille Baillargeon était très bien représentée à la joute. M. Jean-Baptiste avait délégué Shorty Lefort comme son substitut.

La défense des Voltigeurs est difficile à sortir de sa position et met en échec d'une façon imposante pour des adversaires.

Les "bits" ont joué plusieurs mauvais tours à l'Aiglon. C'est une leçon dont le club saura profiter.

Léo Sasseville a détenu le record de l'après-midi comme scorer. Il est très chez lui sur le patin.

STE-CATHERINE. - Ménard, buts; J. Chabot, point; Grondine, cover; O. Bertrand, Côté, L. Paquette et A. Chabot, avants.

CORONA. - Beauré, buts; Pigeon, point; Dufresne, cover; Hamelin, Colette, Michaud et Tardif, avants.

SOMMAIRE
10-Ste-Catherine... Paquette... 8 m.
20-Ste-Catherine... Bertrand... 7 m.

MI-TEMPS
30-Ste-Catherine... A. Chabot 7 m.

DESERY. - George, buts; Olaf Hanson, point; H. Savard, cover; Olo Hanson, Ménard, Nap. Desjardins, N. Côté.

HOHELAGA. - Talbot, buts; Chédelaine, point; Bérard, cover; C. Deneault, Jarvis, T. Deneault et Laroche, avants.

SOMMAIRE
1-Hochelaga... Bérard... 3 1-2 m.
2-Hochelaga... C. Deneault... 4 1-2 m.
3-Hochelaga... T. Deneault... 1 1-2 m.
4-Hochelaga... T. Deneault... 2 m.

MI-TEMPS
5-Hochelaga... Jarvis... 1 1-2 m.
6-Hochelaga... T. Deneault... 2 1-2 m.
7-Hochelaga... Jarvis... 2 m.
8-Desery... Jarvis... 2 m.
9-Hochelaga... Jarvis... 6 m.

Arbitres, Albert Millaire et Newey Lalonde. Impres, MM. Alf. O. Gaudois et Hansen et Guénard.

Chronomètres, MM. E. C. St-Père et Dandurand.

LE BILLARD AU CANADIEN

Les joueurs de billard des clubs St-Denis et Canadien se sont rencontrés samedi soir.

Deux parties seulement ont été jouées et le Canadien resta à l'avantage par une majorité de 51 points. Les deux autres parties seront jouées ce soir.

LE DEFI DE STEURS

AUCUN LUTTEUR N'A ENCORE RELEVÉ LE GANT.

La nouvelle que nous avons publiée samedi matin a été déjà l'objet de nombreux commentaires dans les milieux sportifs de notre ville. Un certain nombre de nos professionnels estiment que Steurs s'aventure un peu trop loin et qu'il pourrait bien trouver plus facilement qu'il ne le pense son maître; d'autres croient au contraire que la forme actuelle du grand lutteur belge lui permet de tenter, avec de fortes chances de succès, cette périlleuse aventure. Quoi qu'il en soit, aucun athlète n'a encore osé relever le gant et pourtant ce défi s'adresse non-seulement aux lutteurs du Canada, mais à tous les athlètes actuels et futurs de notre ville. Un certain nombre de nos professionnels estiment que Steurs s'aventure un peu trop loin et qu'il pourrait bien trouver plus facilement qu'il ne le pense son maître; d'autres croient au contraire que la forme actuelle du grand lutteur belge lui permet de tenter, avec de fortes chances de succès, cette périlleuse aventure. Quoi qu'il en soit, aucun athlète n'a encore osé relever le gant et pourtant ce défi s'adresse non-seulement aux lutteurs du Canada, mais à tous les athlètes actuels et futurs de notre ville.

DEUX SECTIONS CHEZ LES AMATEURS

LE CLUB SHAWINIGAN A ETE ADMIS DANS LA C.A.H.L. - M. BERT ANDREWS REELU PRESIDENT POUR UN TROISIEME TERME.

La C.A.H.L., s'est réunie samedi soir et a procédé rapidement à l'adoption des rapports de la saison dernière. M. Bert Andrews, des Westmount, a été élu président pour un troisième terme. Le club Shawinigan fut admis dans la ligue, ce qui nécessita l'organisation d'une deuxième section. Les premières parties seront jouées dans la dernière semaine de décembre.

Les officiers suivants furent élus pour la saison prochaine: Président - M. A. E. Andrews, Vice-président - M. Mayhew, 2ème Vice-président - M. F. Valone.

Secrétaire - M. G. Sherritt. Les deux sections de la ligue comprennent les clubs suivants: Section A - Montréal II Shamrocks, Victoria, Westmount.

Section B - Trois-Rivières, Grand-Mère et Shawinigan.

DEUX CLUBS SONT EGAUX

LES LAMONTAGNE ET LES MONTREAL LITHO SE DISPUTENT LA PREMIERE PLACE DANS LA LIGUE COMMERCIALE DE LIGUES.

La ligue Commerciale de Quilès continue à enrichir ses parties chaudement disputées. Les Lamontagne et les Montréal Litho, sont maintenant égaux pour la première place. Voici les résultats des parties jouées la semaine dernière:

CIE MONTREAL LITHO. LIMITEE
H. Cooper... 151 145 124 - 420
W. Patenaude... 144 168 139 - 451
A. Brian... 178 196 146 - 515
H. Vandenberg... 110 172 124 - 406
F. A. Gulliet... 158 189 168 - 455
J. Hartcomb... 190 185 165 - 440

CIE LAMONTAGNE. LIMITEE
E. Mercil... 162 149 151 - 462
J. B. Préfontaine... 164 111 134 - 409
A. Leblanc... 134 150 156 - 440
A. Barotte... 170 148 159 - 477
J. Deslaurier... 150 161 128 - 439
J. A. Lambert... 178 136 127 - 439

Majorité pour Montréal Litho... 2664
118

CIE ROBT. MITCHELL. LIMITEE
S. Hay... 133 107 99 - 339
H. Bédard... 138 140 121 - 399
J. Taylor... 105 149 91 - 345
D. Hollingsworth... 140 118 125 - 383
J. Butler... 117 128 157 - 397
F. Ashton... 124 144 142 - 410

CIE MONTREAL ELECTRIC
A. Reddy... 133 107 121 - 361
F. A. Newbury... 118 140 77 - 335
F. Ellis... 132 140 114 - 386
W. Murphy... 69 94 96 - 255
J. Milet... 115 121 130 - 366
Scott... 168 85 101 - 354

Majorité pour les Mitchell... 1992
279

POSITIONS DES CLUBS
G. P. Inc. 6 1 9
Cie Lamontagne, Lité 6 1 9
Cie W. J. Mitchell, Lité 6 1 9
Cie Robt. Mitchell, Lité 2 4 10
Cie Montréal Electric Lité 0 6 10

LE CANADIEN A LA PRATIQUE

NOTRE CLUB PROFESSIONNEL CANADIEN-FRANCAIS SERA BIENTOT AU GRAND COMPLET - PRATIQUE SERIEUSE.

Le Canadien a pratiqué samedi après-midi à l'Arena. Plusieurs recrues sont venues s'ajouter au nombre assez considérable de joueurs qui cherchent une position sur l'équipe. Lalonde, Payan et Décarie étaient les seuls seniors présents, mais Libérette et Chamailard, de Hawkesbury, ont démontré s'étonnante qu'ils sont de bons joueurs et que les équipiers capables de leur être aux meilleurs.

Pitre, Poulin, Gauthier et Lavolette sont attendus pour la prochaine pratique.

UN BOXEUR EN PRISON

Philadelphie, Pa., 18. - Edward Gardiner, un pugiliste local qui s'est fait blesser au cours d'une partie de boxe avec John Kain, au club Athlétique Nonpareil, est encore dans un état critique. Les médecins ont constaté une fracture de l'os du crâne et il est mort hier soir de compression cérébrale. Kain et tous les seconds de la bataille ont été arrêtés.

EXPULSIONS ET ADMISSIONS

Chicago, 18. - Fort Wayne et Terre Haute ont été expulsés aujourd'hui du Grand Circuit de l'Ouest à une assemblée tenue hier en cette ville. Muskogee et Oklahoma ont été acceptés et des dates leur ont été allouées pour la semaine du 9 octobre. Ces deux villes possèdent des pistes d'un demi-mille.

LE FOOTBALL EN DECEMBRE

LES TIGERS III ONT REMPORTE LE CHAMPIONNAT JUNIOR DU CANADA CONTRE LES ST-LAMBERT.

Malgré la neige et la température hivernale les Tigers III et les St-Lambert se sont disputés avant-hier le championnat junior du Canada à St-Lambert. Son honneur le maire Hooper avait mis la veille une équipe de hommes au travail pour débayer le terrain qui se trouvait dans la meilleure condition. Chose étonnante, nos footballeurs jouèrent une partie superbe et les visiteurs triomphèrent à la fin par un score de 4 à 3. Les St-Lambert donnèrent un banquet dans la soirée aux nouveaux champions au château Beauclair. Voici quelle était la composition des équipes:

Hamilton: McKelvey, Manion, Moore, Mansion, Oliver, Norman, J. O'Heir, T. O'Heir, F. T. Bell, Crocker, Otton, Barrett, McKenna, Gow, Myers.

St-Lambert: C. Gausden, J. Coleman, C. Gausden, J. Collins, M. Coleman, G. Peterson, G. Smith, J. Howe, T. Tucker, E. Church, A. McLeod, A. Cope, A. Cope, A. Ramsey, A. Ramsey.

Arbitre - Billy McMaster, Assistant - Ken Woodgat, Chronomètre - Bruce Hooper.

BOB R. A REMPORTE LE HANDICAP PALM BEACH A LA SURPRISE DE TOUS LES PARIEURS.

Jacksonville, Fla., 18. - Une très belle température et un programme de choix ont attiré beaucoup de monde, aux courses d'hier à Moncrief. Bob R., l'extrême outsider a gagné le Handicap Palm Beach, valant \$1500.

Voici les résultats des courses de l'après-midi: Jacksonville, Fla., 17. m.m. 1ère course, 5 1-2 furlongs - 1, Via Octavia, 105, McCahy, 4 à 1; 2, Governor Gray, 109, Bell, 3 à 5; 3, Danagermark, 112, Goose, 3 à 1; Temps, 1:06 4-5. Demand, Scrimmage, Rose Woorth, Double Five, Billy Vgdenyeer, Goldwick, Pharaoh, Moncrief, ont aussi couru.

2ème course, 7 furlongs - 1, Trustee, 109, Goldstein, 5 à 2; 2, Idelweiss, 112, Cross, 8 à 1; 3, Oakley, 106, Ober, 1 à 2; Temps, 1:28. Bad News, Aldivia, Gold Oak, Delect ont aussi couru.

3ème course, 6 furlongs - 1, Besom, 109, Butwell, 11 à 20; 2, L. M. Green, 114, Davis, 4 à 5; 3, Ozana, 104, Goose, 3 à 5; Temps, 1:12. Judge Walton, Alfred The Gsmann, Judge Walton, Alfred The Great, Uncle Jimmie Gray, Hoffman ont aussi couru.

4ème course, 6 furlongs - 1, Lady Irma, 111, Burns, 7 à 10; 2, Claque, 106, Bell, 3 à 1; 2, Colone 1, Ashmeade, 110, Dunn, 8 à 5; Temps, 1:13 2-5. Danfield, Louis Reil, Bat Masterson, Bob Coe, John A. ont aussi couru.

5ème course, 1 1-16 mille - 1, Arondack, 105, Butwell, 5 à 1; 2, Lady Esther, 101, Bell, 8 à 5; 3, Edfall, 107, Ober, 1 à 2; Temps, 1:47 4-5. Minot, My Gal, Beau Brummel, Edwin L., ont aussi couru.

Voici la liste des inscrits dans les courses de lundi après-midi: 1ère course, 1 mille - Aviator, Sam Matthews, 92, Hickey, 95, John Patterson, 102, Anna, Oghwaga, Peepoover, 105, Peepshot, 106, Heart Pang, 108, Woodspun, Okolona, 109.

UNE VICTOIRE INATTENDUE

Kenmare Queen, Sarabaud, 105, Kemp-ton Park, Detroit, 108, Jacobite, E. T. Shipp, Mark Anthony, H. Henry Grosscaddin, Manheimer, 109, Tim Shaw, 112.

3ème course, 4 1-2 furlongs - Hud-das Sister, 96, Sylvestrin, 100, King of Yolo, Herpes, Many Hyde, Lou Lanier, Sebastian, Bromothous, 102, Fire Catcher, La Salle, 104, Adble, Bogone, Tennessee, Bo- 109, Eyebright, Sal Volatile, 111.

4ème course, 1 mille 70 verges - Elizabethan, 111, Rosenberg H. Canupian, 106, Don Diaz, Harvey F., 107, Fabersham, Mystifier, Austin Sturtevant, Montclair, Earl of Richmond, Warden, Danbury, Lady Riesther, Potocatalgo, 118, Gilpin, 111. K.

5ème course, 7 furlongs - Aldivia, 103, Leah, Spes, Nostra, Minta, Morning Song, Bad News, 11, 106. The Ship, Syzye, Trustee, Ed Levian, 109.

6ème course, 1 1-16 mille - Mer-man, 103, Mam'p' Algol, Turncoat, 106, Hdek, Shapdale, Monot, Edwin L., 112.

7ème course, 5 1-2 furlongs - 1, Via Octavia, 105, McCahy, 4 à 1; 2, Governor Gray, 109, Bell, 3 à 5; 3, Danagermark, 112, Goose, 3 à 1; Temps, 1:06 4-5. Demand, Scrimmage, Rose Woorth, Double Five, Billy Vgdenyeer, Goldwick, Pharaoh, Moncrief, ont aussi couru.

8ème course, 6 furlongs - 1, Besom, 109, Butwell, 11 à 20; 2, L. M. Green, 114, Davis, 4 à 5; 3, Ozana, 104, Goose, 3 à 5; Temps, 1:12. Judge Walton, Alfred The Gsmann, Judge Walton, Alfred The Great, Uncle Jimmie Gray, Hoffman ont aussi couru.

9ème course, 1 1-16 mille - 1, Arondack, 105, Butwell, 5 à 1; 2, Lady Esther, 101, Bell, 8 à 5; 3, Edfall, 107, Ober, 1 à 2; Temps, 1:47 4-5. Minot, My Gal, Beau Brummel, Edwin L., ont aussi couru.

Voici la liste des inscrits dans les courses de lundi après-midi: 1ère course, 1 mille - Aviator, Sam Matthews, 92, Hickey, 95, John Patterson, 102, Anna, Oghwaga, Peepoover, 105, Peepshot, 106, Heart Pang, 108, Woodspun, Okolona, 109.

2ème course, 6 furlongs - Brass Buttons, 80, Gine, Peckles, Startler 92, Louis Reil, Inferno Queen, 102,

CONSTIPATION
Cette maladie très répandue est la cause d'un grand nombre d'indispositions.
L'EAU ABENAKIS
régularise l'appareil digestif, fait disparaître la constipation, et améliore la santé générale.
Chopin's gazettes, 50c la douzaine.
Vingt cents le gallon non gazeuse.
Commandez-en à votre fournisseur ou téléphonez; Main 7673.
Abenakis Mineral Springs Co., Ltd.
Sources Abenakis, P.Q.
LES MARCHANDS, HORS DE VILLE, PEUVENT FAIRE LEUR COMMANDE DIRECTEMENT AUX SOURCES. 219-1-y

AMUSEMENTS
PATINOIR JUBILEE
STE-CATHERINE EST
HOCKEY - Ce soir - St-Jacques vs Astor, - Baillargeon Express vs National, - Stars vs Garnets.
ADMISSION - 25cts
218-2-A

Academie Royale des Beaux Arts du Canada
LA DERNIERE SEMAINE
D'Exposition finira le 24 Déc.
Tous les jours de 9 hrs a.m. à 6 h. p.m.
LUNDIS ET JEUDIS 80IRS, 10 continue
Prix Spécial pour Ecoles
ART GALLERY, 23 Phillips Square
210-0-A

THEATRE NATIONAL
Colin St-Catherine et Beaudry
Le seul Théâtre Français à Montréal
SEMAINE
ARSENÉ LUPIN
219-0-A

His Majesty's
DERNIERE SEMAINE
Grand Opera
Lundi soir, représentation de gala
LA TRAVIATA
Avec MME LIPKOWSKA
Mardi et Jeudi, soirées de gala.
CARMEN
Avec EDMOND CLEMENT
Mercredi soir
MADAME BUTTERFLY
Dernière représentation
Vendredi soir
2ème Acte: Contes d'Off-man et Paggiacci
Samedi: soirée d'adieu et de gala:
3ème acte: L'AMICO FRITZ.
2ème acte MANON avec CLEMENT
3ème acte L'AMICHO FRITZ
219-1-A

ORPHEUM OMBRE
2:05 p.m. et 8:05 p.m.
"HOMER MASON & MARGUERITE & CO."
8 GRANDES ATTRACTIONS
PRIX ORDINAIRE
Up 74 Telephones Up 5948. 219-5-A.

PRINCESS
SEMAINE DE NOEL
Graco Van Studdiford
DANS
"A BRIDAL TRIP"
Prix ordinaires: Sièges en vente. Matinée, lundi et Samedi.
219-2-A

BRASSERIE EKKERS
641 BOULEVARD ST-LAURENT
BIERE, PORTER ET LAGER
BOHEMIAN
170, Bell Pat 140. Marché 840
The National Breweries Limited.
185-0-B

THE CANADIAN BREWING CO.
The National Breweries, Ltd., Successeur
BRASSEURS DE BIERE ET PORTER
218 AVENUE DE LORIMIER
Tel. Bell Ext 468. Marché 1634, 186-0-B

UPTON
Upton, P. Q., 18. - (Correspondance spéciale.) - Hier avaient lieu à Roxton Pond, comté de Shefford, les funérailles de Monsieur Frédéric Maer, citoyen bien connu et très estimé dans le district de St-Hyacinthe. En effet, depuis trente-cinq ans M. Maer demeura à Upton, où il laisse pour déplorer sa perte une épouse inconsolable, née Rosalie Bachand, et un grand nombre d'amis.

Depuis deux mois, M. Maer s'était retiré chez son beau-frère, M. Amable Gazeille, de Roxton Pond, où il s'est préparé à la mort avec les sentiments d'un chrétien convaincu.

Les regrets de toute la population d'Upton et des environs se sont manifestés d'une manière éclatante par la foule nombreuse qui a tenu à rendre un dernier hommage à ce citoyen intègre et respecté.

M. Maer était originaire de Saint-François du Lac, et il n'était âgé que de 70 ans; son souvenir restera vivace dans nos régions, car ses concitoyens avaient reconnu en lui un homme d'action, charitable et aux intentions droites; aussi il a rempli toutes les fonctions de maire de son village, de juge de paix, de commissaire à la satisfaction de toute la population. Le service a été chanté par M. l'abbé P. Lessard, curé d'Upton, assisté de M. le curé G. Gill de Granby, et de M. le curé Lefort de Roxton Pond.

Les porteurs étaient ses six beaux-frères: Jérémie Bachand, d'Ély; Ludger Bachand, de Montréal; Amable Gazeille, de Roxton Pond; Pierre Pigeon, et MM. Lebrun et Herménégilde Forcier, de St-François du Lac.

Dans la foule on remarquait le Du Godbout et une foule d'autres personnes de Roxton Pond, le Dr J. C. S. Gauthier, L. J. Keroack, L. Paradis, Jos. Houle, Évariste de Tétreault, d'Upton; L. Z. Phaneuf, de Montréal; Alfred Rochon, d'Acton, et un grand nombre de parents et d'amis.

Des billets de retour aux prix d'un passage simple plus 25 cts, seront vendus entre Montréal, St-Henri, Pointe-St-Charles (G.T.R.) et les stations du Q. M. & S. sur la Division de la Rivière Sud - Varennes & Fortierville inclusives, ainsi qu'entre toutes les stations locales. Les billets seront bons pour aller les 21, 25 et 26 décembre, et pour retourner jusqu'au 27 décembre, 1910, pour Noël et bons pour aller le 31 décembre et les 1 et 2 janvier, et pour retourner jusqu'au 3 janvier 1911, pour le Jour de l'An.

THE QUEBEC, MONTREAL AND SOUTHERN RY. CO.

Fêtes de Noël et du Jour de l'An
Des billets de retour aux prix d'un passage simple plus 25 cts, seront vendus entre Montréal, St-Henri, Pointe-St-Charles (G.T.R.) et les stations du Q. M. & S. sur la Division de la Rivière Sud - Varennes & Fortierville inclusives, ainsi qu'entre toutes les stations locales. Les billets seront bons pour aller les 21, 25 et 26 décembre, et pour retourner jusqu'au 27 décembre, 1910, pour Noël et bons pour aller le 31 décembre et les 1 et 2 janvier, et pour retourner jusqu'au 3 janvier 1911, pour le Jour de l'An.

GILLERLAIN A RENFREW
Brookville, 18. - Arthur Gillerlain, de cette ville, a été engagé par le club Rénfrew. Il partira lundi prochain pour rejoindre l'équipe du géant Martel.

Le Canada

MONTREAL, 19 décembre 1910.

Les agriculteurs et le gouvernement

LA REPONSE DE SIR WILFRID LAURIER

Nous avons déjà mis nos lecteurs au courant des revendications des agriculteurs de l'Ouest qui ont envahi Ottawa la semaine dernière.

Sir Wilfrid Laurier, qui a reçu les délégués avec sa courtoisie habituelle, a promis que ces revendications recevraient la plus sympathique attention de la part du gouvernement.

En l'absence du ministre des Finances, dont relèvent presque toutes les questions abordées par les agriculteurs, il était impossible que le gouvernement prit un engagement formel sur aucune de ces questions.

Aussi, Sir Wilfrid a-t-il dû rester dans les généralités. Il n'a traité que de trois points principaux : la réciprocité, les éleveurs de grain et le chemin de fer de la Baie d'Hudson.

De la réciprocité, il a dit tout ce qu'il pouvait dire : Des négociations sont entamées avec les Etats-Unis. Tant que ces négociations seront pendantes, il serait maladroit de changer notre tarif.

Il existe, d'ailleurs, une opposition assez forte, dans l'Est, contre la réciprocité ; pour ce qui concerne les produits naturels du sol, il est probable que l'on pourrait arriver à un dégrèvement réciproque ; mais aller au-delà sera très difficile ; les intérêts au Canada de l'Est méritent eux aussi la considération du gouvernement. Il est impossible au gouvernement d'ignorer ces intérêts ou de les sacrifier à ceux de l'Ouest.

Quant aux éleveurs, Sir Wilfrid Laurier n'est pas très passionné pour l'exploitation par l'Etat des services d'utilité publique. Cependant, un projet de loi concernant les éleveurs a été préparé, dans le sens indiqué par Sir Wilfrid lui-même pendant sa tournée de l'Ouest ; ce projet de loi sera probablement adopté à la présente session.

Ce dont se plaignent surtout les agriculteurs de l'Ouest, c'est que leur blé, étant mélangé avec d'autres en

cours de route, conserve à peine son identité et perd de sa qualité.

Ce mélange se produit, non seulement au Canada, mais aussi aux Etats-Unis, où une grande partie de notre blé transite, avant d'être embarqué sur les navires océaniques.

Le gouvernement peut bien contrôler les éleveurs canadiens ; mais il n'a aucune autorité sur ceux des Etats-Unis.

Le meilleur remède serait donc de faire en sorte que nos blés puissent être exportés en Angleterre sans passer par les Etats-Unis. Pour cela, le gouvernement a deux entreprises en vue : celle du nouveau canal Welland et celle du canal de la Baie Georgienne. Ces deux entreprises seront mises à exécution dès que ce sera possible.

Pour ce qui concerne le chemin de fer de la Baie d'Hudson, le gouvernement en a déjà commencé les travaux ; mais lorsqu'il sera terminé, comment sera-t-il exploité ? Voilà qui n'a pas encore été décidé.

Voilà ce que Sir Wilfrid Laurier a pu dire aux délégués de l'Ouest ; car c'est bien l'esprit de l'Ouest qui a dicté ces revendications des agriculteurs. Les fermiers de l'Est, d'après ce qu'ils ont fait connaître au gouvernement, par leurs représentants, ont des idées moins radicales en fait de tarif.

Et quel qu'il faille s'attendre, d'ici à quelques années, à voir la population de l'Ouest plus nombreuse que celle de l'Est, et nommant une majorité des députés à la Chambre des communes, il est juste, en attendant, que le gouvernement administre le pays suivant les vœux de la majorité actuelle.

Les industriels de l'Est, toutefois, feront bien de se tenir pour avertis et d'organiser leurs entreprises de manière à pouvoir faire face à une diminution de la protection dont ils jouissent.

Verrons-nous un jour la différence des intérêts économiques diviser le pays en deux sections et, abolissant les partis actuels, ériger un parti libre-échangiste en face d'un parti protectionniste ?

L'avenir nous le dira.

F. X. Garneau

A PROPOS DE LA RECENTE CONFERENCE DE M. HECTOR GARNEAU

M. Hector Garneau a le rare avantage de pouvoir, comme il le dit, "s'emprisonner dans un travail," et il n'existe peut-être pas à l'heure actuelle, chez nous, de commentateur plus autorisé de l'œuvre de son grand-père, François-Xavier Garneau, œuvre qu'il a étudiée, revue, fouillée et l'on peut dire même expliquée et complétée par une incessante compilation de documents.

C'est ce qui fait qu'il ne nous était guère possible, jeudi soir, à la sortie de la conférence si nourrie qu'il venait de donner devant le "Cercle des Annales," d'en faire même le compte-rendu. En effet, ce travail méritait mieux et nous lui réserverions mieux. Ce n'est pas dans une appréciation de quelques lignes, jetées forcément à la hâte sur le papier, qu'il nous était permis de parler d'un travail de longue haleine, couvé de vieille date et silencieusement élaboré dans le silence du cabinet. Dans les circonstances, on le comprendra, il était certainement préférable d'y revenir.

M. Hector Garneau, au début de sa conférence, nous a fait assister à toutes les périodes naturellement nécessaires et inévitables à l'éclosion d'un œuvre aussi considérable, que celle entreprise par son aïeul.

D'abord, d'où est venue l'idée première ? Garneau, à une époque où l'on n'avait encore sur l'histoire du Canada qu'une documentation informe, voulut-il faire un travail de bénédictin. Non, telle ne fut pas la conception de l'œuvre à laquelle il attachait sa vie. Un dévouement patriotique, une fierté de race humiliée par les vainqueurs, devait inspirer au jeune poète la généreuse pensée d'élever ce monument à son pays.

En 1825, en effet, Garneau faisait sa clientèle comme notaire en compagnie d'un groupe d'étudiants anglais, où l'on discutait souvent, — la question était brûlante à cette époque, — la supériorité des races anglo-saxonne et française, en parlant de la cession encore récente du Canada à la Grande-Bretagne et en ouvrant dans le cœur de notre futur historien, la plaie encore béante de l'humiliante défaite consacrée par le traité de Versailles.

Au cours donc, de ces discussions où naturellement la grande et sanglante épopée des premiers héros Canadiens trouvait toujours un défenseur courageux et renseigné dans le jeune Garneau, il arriva plusieurs fois qu'on lui lança cette apostrophe injurieuse : "Mais vous n'avez même pas d'histoire." Hélas ! la chose n'était guère discutable. Notre histoire cependant, n'existait que trop, elle était écrite partout en lettres de sang, mais personne encore, dans ces temps troubles n'avait pu en coordonner les différents faisceaux pour en former un tout compact à jeter à la face de nos adversaires sans merci. C'était là sa tâche à lui Garneau et c'est de ce jour qu'elle fut véritablement tracée.

A partir de ce moment, Garneau n'eut plus d'autre pensée que celle de "écrire l'histoire de son pays. Elle l'absorba complètement, domina son existence journalière et on eût pu dès lors lui appliquer ce que dit Michelet de lui-même : "Ma vie fut en ce livre, elle a passé en lui."

Le travail préparatoire fut ardu. Garneau fouilla toutes les sources de l'histoire ; passe quelques années à se documenter ; ramasse les faits et les condense en, en faisant le récit sobre et rapide. Puis il en vient ensuite à la documentation d'outre-mer, nécessaire dans un travail si considérable, d'autant plus qu'elle joue un rôle si important dans l'avenir du Canada. Enfin, comme s'éclairant de l'impartialité et de la vérité, cependant ne fait pas abstraction du jugement personnel. Il aurait pu faire sienne cette appréciation d'un commentateur sur Bossuet : "L'historien est un homme et il a droit au libre examen."

Un des points les plus curieux et les moins connus de la carrière littéraire de Garneau, c'est celle qui a trait à ses préférences comme école historique.

Arrivé précisément à une époque où l'histoire en France allait subir un changement considérable dans son évolution, pour prendre la place de la documentation personnelle qui en avait presque tenu lieu durant quatre ou cinq siècles où les mémoires vopriétés improductives ; maisons de campagne, territoires de chasse, etc., suivant leur valeur réelle.

La seconde raison, c'est que l'appel aux colonies, à la conférence de 1907 et à celle de 1909, a été fait par un ministre libéral qui, le confère ne l'ignore pas, n'est point l'ami des lords et ne subit point leur influence.

Ce n'est donc point pour garder exemptes de taxes les propriétés des lords que l'Angleterre a demandé à ses colonies de l'aider à défendre le patrimoine commun. Le "Devoir" de vra chercher autre chose.

lumineux pullulent plutôt que l'histoire elle-même, Garneau fut d'abord frappé par l'école libérale et philosophique dont Voltaire, Thierry, Michelet caractérisent le cycle. Le "siècle de Louis XIV," l'"Essai sur les mœurs," la "Conquête de l'Angleterre par les Normands," les premières œuvres de cet incroyable fascinateur qu'on nomme Michelet, lui apparaissent soudain comme le critérium historique, la vraie source de l'histoire inspirée de la haine de l'ignorance, du fanatisme et du culte tout puissant de la souveraineté dynastique du peuple, de la démocratie.

Dependant, la réaction ne tarde pas à se faire en lui, l'esprit analytique succède bientôt à l'esprit prophétique ; le fond l'emporte sur la forme ; le solide sur le brillant ; la vérité sur l'idée souvent doctrinaire, lumineuse mais paradoxale et Garneau adopte définitivement comme méthode celles plus froides mais plus raisonnées du président de Montesquieu et de l'austère Guizot ; cette méthode qui va des principes aux conséquences qu'ils entraînent fatalement, en concluant par la philosophie des faits.

Selon Montesquieu, Garneau, étudie dans notre histoire : les raisons de l'expansion française, de son succès et finalement son échec ; enfin sous un si grand maître l'esprit de nos lois et de nos institutions.

Selon Guizot, il passe à l'étude des faits dominants ; des événements qui ont influé sur nos conditions ; sur notre mentalité, sur notre sort. Comme conclusion il en arrive avec cet homme d'Etat à envisager à sang-froid la lutte surannée de la liberté combattant le despotisme et à formuler définitivement ce qui restera l'essence de son œuvre à savoir : "L'honneur de pratiquer cette large équité et ce respect de la liberté qui sont le devoir et le caractère de l'esprit vraiment libéral."

En définitive, d'après le conférencier M. Hector Garneau, qui a pénétré dans les arcanes de l'œuvre de son aïeul avec une jalouse sollicitude digne d'une affection bien touchante et plus encore compréhensible, la vie toute entière de Garneau fut son œuvre, il lui abandonna le meilleur de lui-même et il la caressa comme son enfant la plus chère.

Augustin Thierry, privé depuis longtemps de la vue, écrivait dans la préface d'un de ses derniers ouvrages : "J'ai donné à mon pays tout ce que lui donne le soldat mutilé sur le champ de bataille." Garneau, qui n'eut pas à souffrir de cette affreuse cécité dont parle Thierry, infirmité qui pour toute autre personne que l'illustre historien eût rendu sa carrière à jamais infécond, peut cependant partager cet éloge. C'est en effet le cœur broyé par ses concitoyens, meurt par une race égoïste qui ne respectait même pas en ce temps-là, ceux dont elle venait de courber le front sous le joug, qu'il entreprit la tâche d'élever un monument "aere perennius," qui est en même temps qu'un acte de foi national, une leçon de fierté et d'énergie, de liberté et de tolérance, unique dans le pays.

Son Histoire fut le geste d'un peuple soumis mais fier, abattu momentanément, mais calme et confiant dans l'avenir qui devait lui donner raison.

Inutile croyons-nous d'ajouter après cette pâle esquisse de la conférence de M. Hector Garneau, qu'elle lui a valu de sinobres et flatteuses appréciations, très méritées d'ailleurs. Le "Cercle littéraire des Annales" a eu la main heureuse dans le choix de son premier conférencier. Espérons que nous aurons souvent de pareilles aubaines, ce serait bien chose à souhaiter pour notre relèvement littéraire.

"PAUL LOUIS."

Navires réformés

Sous le titre : "Une cuve de \$243,000" le confrère nationaliste, réaffirme que le "Rainbow", le navire-croiseur acheté pour la côte du Pacifique, était depuis 1905 sur la liste officielle des navires réformés en Angleterre.

S'appuyant sur une publication qui n'a rien d'officiel, M. Monk prétend que le "Rainbow" a été réformé des 1905.

Or, la publication en question met dans la même liste les navires du service subsidiaire, les navires du service des ports et les navires réformés, c'est-à-dire à vendre. M. Monk a jugé à propos, sans autre information, de dire que le "Rainbow" avait été réformé parce qu'il se trouvait sur cette liste. Pourquoi ?

M. Brodeur lui a répondu en lui donnant les renseignements officiels qui suivent :

Dans les publications officielles de l'Amirauté, quatre listes de navires sont mentionnées comme faisant partie du service impérial : —

- 1. La liste de la marine royale.
- 2. La liste de la flotte auxiliaire.
- 3. La liste du service subsidiaire.
- 4. La liste du service des ports.

En 1905, les navires suivants du type "Rainbow" ont été inscrits sur

la liste du service subsidiaire : "Andromache," "Apollo," "Intrepid," "Melampus," "Naïad," "Plique," "Rainbow," "Retribution," "Spartan," "Tribune," (10 vaisseaux). Parmi ces vaisseaux, les suivants ont été remis sur la liste de la marine royale : "Andromache," "Apollo," "Intrepid," "Naïad" et "Rainbow" (5 vaisseaux).

Mais les navires de guerre réformés eux-mêmes, sont-ils donc sans valeur ?

Il y en a, sans doute, de très vieux, d'usés, dont on ne peut tirer parti, que pour la ferraille, ceux-là même, au prix où est le vieux fer, rapportent des sommes assez rondes.

Mais lorsque la coque est encore solide—comme il doit en être, par exemple pour un navire de vingt ans, ou le vend à la marine marchande, après, naturellement, en avoir enlevé tout l'armement, et pour sa pleine valeur.

Or le "Rainbow" nous a été vendu, après avoir été complètement remis à neuf aux frais de l'Amirauté, et avec son armement, pour la somme de \$243,333.

Avant d'en parler comme d'une "cuve" ne valant pas le prix qu'on l'a payée, M. Monk et le "Devoir" devraient bien nous donner l'opinion de quelqu'un qui y connaît quelque chose.

Echos

Pour les collectionneurs de cartes postales. Dommage que celle-ci ne soit pas dans le commerce, elle aurait un joli succès.

C'est celle qu'a fait imprimer M. Pierre Loti.

M. Pierre Loti, nul ne l'ignore, a des idées très personnelles sur beaucoup de choses. C'est ainsi qu'il a longuement médité sur les arcanes et les mystères de la réincarnation. Et le fruit de ses méditations a été la conviction qu'il est, lui, Pierre Loti, la réincarnation de Sésostri.

C'est pourquoi, au cours de l'un de ses voyages en Egypte, il fit photographier de profil la momie de ce monarque, puis, à côté de ce profil, il fit reproduire le sien. De fait, tous ceux qui ont vu cette carte postale originale, avouent que la ressemblance est frappante. La ligne fuyante du front est la même, le nez busqué de la momie se retrouve chez l'écrivain, et maintenant qu'il a fait raser sa barbe, son menton rappelle tout à fait celui de l'ancien roi d'Egypte.

Au surplus, pour que les rares amis auxquels. Loti a remis cette photographie comparative ne s'y trompent pas, il y a fait imprimer cette double mention :

"Sésostri, désincarné en 1250."
"Pierre Loti, non encore désincarné en 1910."

Mais, encore une fois, c'est là un document très rare. M. Pierre Loti n'envoie pas cette carte au premier venu.

Sandwich nouveau genre. L'opium fait de grands ravages aux Etats-Unis, malgré les prescriptions qui en interdisent le commerce.

Ching Ling, restaurateur à Chicago, faisait des affaires d'or : attiré par la réputation de ses sandwiches, les clients affluaient chez lui et les commerçants d'alentour ne pouvaient s'expliquer l'obstination de tout ce monde à payer un dollar ce qu'eux-mêmes vendaient pour cinq sous.

Des plaintes en concurrence déloyale furent portées contre l'heureux Ching Ling : sans doute, des rivaux jaloux en étaient les inspireurs ; elles furent jetées au panier.

Le restaurant chinois prospéra de plus belle jusqu'au jour où s'éveillèrent les soupçons policiers.

Un agent d'élite grimé étant venu commander un "sandwich au foie gras", le garçon se précipita dans la cuisine et en rapporta bientôt l'article demandé. Un paquet contenant de l'opium s'y trouvait enfermé.

L'ingénieur Ching Ling est en prison.

Tous les goûts sont dans la nature. James Clark comparait devant le tribunal de Tottenham, à Londres, pour ivresse sur la voie publique.

"Je vous en prie, mylord, s'écria-t-il en sanglotant, tirez-moi des griffes de ma femme. Je suis marié depuis trente ans. C'est depuis vingt ans un atroce supplice que de vivre avec une telle compagne ! ..."

Emu par une telle infortune, le président octroya généreusement un mois de prison au malheureux mari ; mais celui-ci ne se déclara pas encore satisfait.

"D'après les règlements, dit-il en versant toujours d'abondantes larmes, j'ai droit à plus que cela. Je vous supplie, mylord, de m'appliquer la peine maximum. Je ne suis heureux que loin de ma femme. Procurez-moi donc quelque temps de bonheur."

— Presse de geole : Il existe à Madrid, une prison modèle où, parmi les commodités offertes aux pensionnaires, figure un journal intitulé "la Fuerza" (la force) que dirige l'honorable M. Rafael Salillas, savant fort distingué.

M. Salillas a recruté, parmi ses co-locataires, un petit groupe d'hommes de lettres improvisés ou non qui rédigent, composent eux-mêmes et répendent "la Fuerza." Elle est illus-

L. CHAPUT, FILS & CIE, Agents pour la province de Québec, MONTREAL 219-12

l'école, et qui possède bien sa grammaire, sera plus à même de suivre et de saisir les explications grammaticales du Professeur, que son voisin qui ne la possède pas, et qui par conséquent comprendra moins la forme des phrases, et les différentes altérations dans celles-ci.

L'intensité dans le nombre des leçons, le temps donné à l'étude des débuts, est un grand facteur dans les succès des résultats, du moins jusqu'à ce que l'oreille ne se soit familiarisée avec les différents sons, et l'esprit avec les formes préliminaires de la langue que l'on étudie.

L'ETUDE DES LANGUES VIVANTES

(Pour le "Canada.")

La connaissance des Langues vivantes, autres que notre langue maternelle, est dans n'importe quelle partie du monde d'une grande utilité et une grande ressource ; ce fait ne saurait être contredit. En effet, en dehors des bénéfices dérivés de l'étude, viz : développement des connaissances, du jugement, des facultés intellectuelles, le linguiste possède en outre et pour toujours, chaque navable au porteur et produisant intérêts composés. Il réussit ou bien d'autres faillissent et le cercle dans lequel il vit, est un foyer lumineux.

Je parle ici de celui qui a acquis ses connaissances à force de travail, et qui est à même d'inculquer aux autres ce qu'il sait lui-même. Je passe cette remarque parce que bien des personnes possèdent un don inné, une sorte d'intuition naturelle, qui leur permet d'acquiescer jusqu'à un certain point, l'usage des langues étrangères sans avoir le pouvoir ou plutôt le talent de les enseigner aux autres.

L'objet de cet article est de répondre à une question posée journellement par des jeunes gens d'origine française désireux d'apprendre l'anglais et aussi par des gens d'origine anglaise à qui la connaissance du français serait si utile dans notre belle et florissante ville de Montréal.

La question est celle-ci : — Combien de temps faudrait-il, et quelle serait la meilleure méthode à suivre pour apprendre l'anglais ou le français ?

A la première partie de la question je répondrai que cela dépend énormément :

- 1. Des dispositions de l'élève pour l'étude d'une langue, et de son degré d'intelligence.
- 2. Des connaissances grammaticales qu'il possède dans sa propre langue.
- 3. De l'intensité donnée à l'étude.
- 4. De l'âge.

Et enfin et avant tout du choix qu'il aura fait du Professeur.

Il est un fait reconnu que certaines personnes quoique très intelligentes, apprennent une langue avec plus de difficultés que certaines autres personnes moins intelligentes peut-être, mais en qui semblent être innées des dispositions linguistiques.

Je suppose qu'un Français veuille apprendre l'anglais, ou qu'un Anglais veuille apprendre le français. Les parties de discours, leurs définitions et leurs relations étant à peu de chose près les mêmes dans les grammaires des deux langues, un élève, frais de

Des Brevets de Fournisseurs. Rois ont été accordés à MM. G. H. MUMM & Co. par Sa Majesté Le Roi Edouard VII.

Un superbe Vin Brut, d'un type et d'un bouquet insurpassable. Il n'y a probablement pas un seul Club au monde où se rencontrent des Hommes aux goûts raffinés et où le nom de G. H. MUMM & Co. ne soit pas synonyme du meilleur Champagne qu'il soit possible de se procurer.

Des Brevets de Fournisseurs. Rois ont été accordés à MM. G. H. MUMM & Co. par Sa Majesté Le Roi Edouard VII.

Le choix du Professeur joue le plus grand rôle dans le temps requis pour apprendre une Langue. Choisissez si possible un instructeur parfaitement familier avec votre propre Langue, aussi bien qu'avec celle qu'il doit vous enseigner. De cette façon il lui sera permis de comparer les différentes formes, les différentes tournures de phrases et de disséquer dans les deux langues les différentes expressions idiomatiques qui se présentent, et par ce moyen rendre claires et compréhensibles des expressions et des formes qui au prime abord semblaient être la mer à boire.

Tant qu'aux méthodes actuellement en usage, le nombre en est infini. Essai-les toutes, mais choisissez une méthode modernisée, elles peuvent toutes donner de bons résultats — Ollendorff, Fasquelle, Green, Keetel, Ann's, François, Verrier, Rosenthal, Herlitz, DuCrocquet. La méthode phonographique, etc., etc. — Tous les chemins mènent à Rome, dit-on ; oui, cela peut être vrai, mais l'un d'eux doit être plus favorable que les autres. — La géométrie contient un axiome qui dit : "La ligne droit est le plus court chemin d'un point à un autre."

Prenez cet axiome comme guide, pour le faire choisissons la méthode que l'appelle celle du "Sens commun," celle du "Jugement," elle est la seule, elle est l'Unique.

Choisissez un professeur expérimenté qui s'attachera à "trainer" l'oreille et à délier la Langue simultanément, dans un cours de conversation usuelle, de conversation ordinaire mais pratique, et, dans un laps de temps variant entre 5 et 6 mois, vous réussirez à parler soit le français, soit l'anglais respectivement ; environ 80 ou 90 leçons solides et substantielles seront requises et feront l'affaire.

Méfiez-vous des Sauts-Ruisseaux et des Charlatans qui vous promettent de vous faire parler une langue au bout de 25 ou 30 leçons. Ce sont des imposteurs.

LEON CHEVALIER.

N. de la R. — M. Léon Chevalier vient d'établir des cours de français et d'anglais, au No 330 rue Dorchester Est. — Tel. 3172 E34.

Notre prospérité commerciale

REGIME CONSERVATEUR, REGIME LIBERAL

Depuis les sept premiers mois de l'année, le commerce canadien, d'après les rapports du département à Ottawa, a augmenté de dix millions environ par mois, si on le compare avec les mois correspondants de 1909.

Il se chiffre actuellement à \$433,297,031, avec une augmentation de \$66,489,552 ou près de 19 p.c., sur la même période de l'année précédente.

C'est vraiment surprenant et notre prospérité dépasse de beaucoup les attentes.

On pense cette année-ci atteindre \$800,000,000 de piastres. Jamais, croyons-nous, même aux Etats-Unis, développement si rapide n'a été atteint.

Nos adversaires vont encore dire sans doute, que la Providence nous a été favorable. Quand on n'a pas d'autre corde à son arc, il faut bien jouer de celle-là.

Il faut avouer toutefois que depuis 1896, nous avons été singulièrement favorisés.

Examinons plutôt. En 1896, à l'avènement du gouvernement libéral au pouvoir notre com-

merce se chiffrait à \$239,025,360, pour l'exercice de 1911, il va atteindre \$800,000,000.

Il aura donc presque quadruplé en quinze années.

Antérieurement, sous le régime tory que s'était-il passé ?

On voit, que sous le régime des prédécesseurs de M. R. Borden l'augmentation fut de \$36,990,630 en 15 ans, soit pour plus d'exactitude un commerce de \$203,621,663 en 1881, contre un commerce de \$239,025,360, en 1896.

La différence comme on le voit est sérieusement sensible : augmentation de 400 pour cent sous le régime libéral contre 24 p.c., dans la même période correspondante sous le régime conservateur, immédiatement précédent.

Et cependant, il existait dans ce temps là une journée d'actions de grâces comme aujourd'hui. Il faut donc croire que la Providence a un faible marqué pour les libéraux.

Nous jugeons inutile sur ce sujet d'en dire plus long. Les chiffres ont une éloquence qu'on ne saurait dépasser.

Les lords et la marine

UNE THEORIE NATIONALISTE ABSURDE

Le "Devoir" vient de découvrir que ce sont les lords anglais qui sont au fond de la requête de l'Angleterre à ses colonies, leur demandant d'aider à la défense navale de l'empire.

Le confrère expose, samedi, que si l'Angleterre n'a plus assez de fonds pour construire de nouveaux Dreadnoughts, c'est que les lords ne paient pas de taxes et que les ouvriers, trop pressurés déjà, ne peuvent plus supporter de nouveaux impôts.

La thèse du "Devoir" serait assez ingénieuse si elle était appuyée sur des faits réels. Mais il y a deux raisons majeures qui la détruisent.

portait un revenu. Ce qu'on reprochait aux lords, c'est de garder improductive une partie énorme de leurs terres. Ne leur rapportant aucun revenu, elles échappaient ainsi jusqu'à un certain point à la taxe qui n'était alors que nominale.

C'est pour faire disparaître cet abus que le gouvernement Asquith, sur l'initiative de M. Lloyd-George, a fait adopter, l'année dernière, un article de la loi de finances qui détermine, pour les fins de la taxe, le revenu de ces propriétés sera évalué à l'intérêt normal du capital qu'elles représentent.

Et c'est ce qui a motivé la colère des lords, leur refus d'adopter le budget et ce qui a forcé le gouvernement à faire les élections de janvier dernier.

LA REVISION DES LISTES ELECTORALES DE MONTREAL

Les personnes qui veulent se faire inscrire sur les listes electorales d'ici au 20 courant, pourront le faire aux adresses suivantes :

- DIVISION ST-JACQUES**
Coin des rues Ste-Catherine et St-Timothée.
Coin des rues Ontario et Beaudry.
Coin des rues Roy et Mentana.
- DIVISION ST-LOUIS**
Durant le jour :
Chez M. Placide Daoust, épicié, angle de la rue Ste-Catherine et de l'avenue de-ville.
Chez M. A. Pigeon, propriétaire du "Bulletin", 106 rue Ontario-Est.
Le soir, de 8 à 10 heures, au Club Libéral St-Louis, 132 rue Ste-Elizabeth.
Le soir, de 7.30 à 9.30 hrs, à l'ancienne pharmacie Lanot, Square St-Louis.
- DIVISION ST-LAURENT**
Au No 405 rue Bleury.
Au No 114 rue Bleury.
- DIVISION ST-ANTOINE**
Au Reform Club, 20 rue Unité.
Au No 182 rue St-Antoine.
Au No 299 rue St-Antoine.
Au No 1025 rue St-Jacques.
Au No 757 rue Notre-Dame-Ouest.
- DIVISION HOHELAGA**
Au Gymnase Ouvrier, 714 Cowan, près Beaubien, de 8 à 10 P.M.
A la Coopérative, 920 St-Denis, de 8 A.M. à 10 P.M.
Chez M. Lefebvre, 1943, Boulevard St-Laurent, de 8 à 10 P.M.
Chez M. Gingras, N.P., 700 Parc Lafontaine, de 7 à 10 P.M.
Quartier Duvernay. — Au No 53 rue Boyer.
Au No 46A rue Mentana.
Au No 200 rue Lasalle.
Hoehelaga. — Au No 1597 rue Ste-Catherine-Est, à la salle Tremblay, Club Chemier.
Chez M. Lemire, 1613 Ste-Catherine-Est, de 8 à 10 P.M.
St-Henri. — Chez M. S. Létourneau, 1877 Notre-Dame-Ouest, de 8 à 9 hrs P.M.
Chez M. J. Armand Tourangeau, 604 St-Antoine, de 7 à 8 hrs P.M.
St-Cunégonde. — Chez MM. Campbell et Bédard, 487 Atwater.
St-Gabriel. — Chez MM. A. O. Galarneau, 624 Wellington.
Joseph Elie, 395 Hibernia.
H. Benoit, 340 Charron.
- DIVISION ST-JACQUES**
T. Lalumière, 810 Charlevoix.
J. P. Fréchette, 227 Grand Tronc.
Quartiers St-Denis et Laurier, nord du C.P.R., M. C. Gagnon, épicié, près rue Beaulieu, entre 8 et 10 hrs, le soir.
Quartiers St-Denis, Villeray, chez Alfred Lagacé, 3259 rue St-Hubert, tous les soirs.
Quartiers St-Denis, Parc Amherst, chez Pierre Labelle, 2001 rue Dufferin.
A Ahuntsic, chez M. Louis Latendresse (ancienne salle du conseil), tous les soirs.
A la Longue-Pointe, chez M. Henri Robert, Beauvillage, tous les soirs.
Delorimier. — Chez M. Georges Mayrand, N.P., No 1079 Delorimier, de 6 à 3 hrs P.M.
- DIVISION STE-MARIE**
Au Club Lemieux, 247 Ibeville.
Chez MM. A. D. Quintin, pharmacien, 760 Ontario-Est.
Alfred Ménard, barbier, rue Ste-Catherine-Est.
Jos. Marois, 225 Plessis.
Antoine Bouvier, épicié, 805 rue Logan.
Michel Jos. Shea, 99 Ste-Rose.
Evariste Robert, 214 rue Chapeau.
Léon Julien, marchand, 1333 Notre-Dame-Ouest.
Adjutor Talbot, 538 Frontenac.
Jos. Alex. Renaud, 610 Plessis.
Jéophas Cholette, 684 rue Panet.
Nap. Séguin, 1458 rue Ontario.
J. C. Wilson, marchand de tabac, Ontario.
Jos. Duval, 664 Frontenac.
- DIVISION STE-ANNE**
292 Notre-Dame-Ouest.
20 Carré Chaboillez.
114 rue William, coin rue Young.
193 rue McCord.
41 rue McCord, coin rue Smith.
89 rue Chatham, coin rue Payette.
399 rue Wellington, coin rue St-Etienne.
563 rue Wellington, coin rue Richmond.

LE GOUVERNEMENT GOUIN ET L'AGRICULTURE

Suite de la page 1

Voilà donc dans son ensemble, la dernière sinon la plus importante mesure adoptée par le Ministre de l'Agriculture et pour ceux qui comprennent l'immense portée, cette mesure ne peut manquer d'être populaire parmi la classe agricole, qui s'est trop désintéressée par le passé de l'entretien des voies rurales.

Cependant, malgré cette toute récente innovation, faisant suite à toutes celles qu'on peut mettre au crédit de l'hon. Caron et de ses prédécesseurs, et elles sont nombreuses, il est bien certain qu'aux assemblées qui seront tenues dans Saint-Jean, les nationalistes crieront bien fort que le gouvernement Gouin n'a rien fait pour les cultivateurs, que l'opposition seule à Québec soutient les intérêts de la classe agricole.

Mais il est fort aisé de leur répondre à ce sujet. En effet, l'hon. Caron qui est lui-même cultivateur, qui a tenu les manchettes de la charrue, et a affirmé plusieurs fois en Chambre que son plus grand plaisir en abandonnant son ministère, serait de retourner sur sa ferme et d'y vivre la vie indépendante de l'"habitant", doit certainement en connaître plus long sur les besoins du cultivateur que MM. Tellier, Prévost et Lavergne, qui fouillaient Pothier pendant qu'il labourait, ou que M. Bourassa, le "Messie" de la Province, qui n'a rien fouillé du tout, puisqu'il est encore et sera éternellement étudiant en droit.

Comme compétence en fait d'agriculture, il n'y a pas à discuter que l'hon. Caron peut faire pâlir tous les disciples et nourrissons de Thémis, dont nous venons de citer les noms.

S'il y a un ministre dans le Cabinet Gouin qui soit le "right man in the right place" le ministre de l'agriculture est assurément celui-là.

Aussi, Sir Lomer Gouin le savait bien lorsqu'il lui a confié cet important portefeuille.

LA SAISON D'OPERA A ETE UN SUCCES

LES DEPENSES ONT ETE DE \$70,000 ET LES RECETTES SE CHIFFRENT A PEU PRES A UN CHIFFRE AUSSI ELEVE AVEC EN PLUS UNE GRANDE QUANTITE DE MATERIAUX A L'ACTIF DE LA COMPAGNIE.

Nous aurions, l'an prochain, une saison de dix ou douze semaines.

Comme la saison d'opéra touche à sa fin, on peut dire qu'elle a été un immense succès. La société musicale de Montréal qui a été l'instigatrice de l'établissement de la saison d'opéra, encouragée par le succès qu'elle a remporté, forme maintenant le projet d'établir un syndicat musical canadien pour établir une grande saison d'opéra dans l'Est. Les artistes visiteraient Montréal, Toronto, Ottawa et Québec. Le stage en chaque endroit serait plus long, ce qui permettrait de s'assurer le service des meilleurs chanteurs. La société est actuellement en pourparlers avec les principaux musiciens des autres villes et tout semble annoncer qu'ils en viendront à une entente. Naturellement ce résultat sera intimement lié avec l'accueil que ces villes feront à la troupe actuelle dans la courte tournée qu'elle fera à la fin de son engagement à Montréal.

Mais quelque soit le résultat de la proposition d'établir un grand circuit d'opéra, il est certain que nous aurons, l'année prochaine, à Montréal une grande saison d'opéra qui durera de dix à douze semaines.

Ceci est déjà décidé et M. Albert Clark, Jeanotte, gérant général, ira en Europe pour engager des artistes français et italiens. Le succès de la présente saison et la perspective d'un engagement de plus longue durée permettra au gérant général de se procurer de bons artistes. Il a l'intention d'améliorer de beaucoup la partie française en emmenant d'excellents artistes et en achetant les droits de jouer les meilleurs opéras français modernes. De plus un chef d'orchestre français sera engagé pour diriger les opéras. On a déjà fait un bon effort dans ce sens et promet- tant leur appui financier et autre.

On jouera l'an prochain Faust, Romeo et Juliette, Le Jongleur de Notre-Dame (qui a dû être laissé de côté cette année à cause de la difficulté de se procurer les partitions.) On donnera probablement aussi Le Chemineau, de Xavier Leroux, et M. Leroux viendra lui-même diriger plusieurs de ses opéras. Comme exemple de la belle position que s'est faite ici la troupe, M. Meighen dit que Maurice Renaud, professeur du meilleur baryton français, s'est offert pour venir chanter à Montréal. On a dû refuser, car il voulait chanter dans Rigoleto, que la compagnie ne pouvait monter.

Quoiqu'il arrive, il est certain qu'un grand nombre des membres de la troupe actuelle reviendront l'année prochaine. Bien que l'on n'ait pas encore conclu d'engagements avec Mme Ferrabini ni Signor Colombini, il est probable qu'ils reviendront. M. Edmond Clément ne pourrait faire toute la saison d'opéra, mais il reviendra pour quelque temps.

On espère faire entrer plusieurs voix de Montréal dans les chœurs. L'orchestre sera aussi augmenté et il comptera probablement plus de musiciens montrealais.

Ce qui est certain, c'est que l'opéra sera encore meilleur que cette année, et l'on ne peut nier qu'à cette saison il a été un puissant facteur de succès.

Capital \$200,000.00

LA PREVOYANCE

ASSURANCES: RESPONSABILITE PATRONALE, ACCIDENTS, BRIS DE GLACES, MALADIES, CONTRE LE VOL, GARANTIE DE FIDELITE, GARANTIE DE CONTRATS.

BUREAU CHEF: 160 rue St-Jacques, Montréal TEL. BELL MAIN 5027

J. C. GAGNE, Gérant Général AGENTS DEMANDES 39-12-111

ce sera la prochaine saison avec un joli succès.

Le point d'intérêt capital est maintenant la tournée d'un mois que la troupe va faire. Elle commencera par un stage de huit jours à Québec. Les artistes joueront ensuite quatre jours à Ottawa, puis se rendront à Toronto pour une ou deux semaines, puis se sépareront. Cette tournée coûtera environ \$30,000, ce qui portera le coût total de la saison à \$100,000. Si les autres villes supportent la troupe aussi bien que Montréal, la formation du Circuit Canadien d'Opéra sera probablement alors décidée.

Le lieutenant-col. Meighen, président de l'association, est très heureux du succès de la saison qu'il attribue, pour une large part, à M. A. Clark-Jeanotte, le gérant-général. "Je pense, a-t-il dit, que nous attachons presque les deux bouts, il pourrait y avoir un déficit, mais je ne le crois pas. Nous sommes très satisfaits de l'appui que Montréal nous a donné et la saison sera certainement répétée, l'année prochaine, et nous aurons alors dix ou douze semaines. Il faudra que nous engageons nos artistes pour seize semaines, le terme régulier.

"Ce que nous voulons, c'est établir un circuit canadien, comprenant Montréal, Toronto, Ottawa et Québec, avec des comités locaux dans chaque ville. C'est ce que nous essaierons l'année prochaine, dans le but de former un syndicat de Grand Opéra, pour donner des saisons régulières dans l'Est canadien. Plusieurs personnages influents de Toronto m'ont écrit à ce sujet, me demandant de faire un effort dans ce sens et promettant leur appui financier et autre."

On jouera l'an prochain Faust, Romeo et Juliette, Le Jongleur de Notre-Dame (qui a dû être laissé de côté cette année à cause de la difficulté de se procurer les partitions.) On donnera probablement aussi Le Chemineau, de Xavier Leroux, et M. Leroux viendra lui-même diriger plusieurs de ses opéras. Comme exemple de la belle position que s'est faite ici la troupe, M. Meighen dit que Maurice Renaud, professeur du meilleur baryton français, s'est offert pour venir chanter à Montréal. On a dû refuser, car il voulait chanter dans Rigoleto, que la compagnie ne pouvait monter.

Quoiqu'il arrive, il est certain qu'un grand nombre des membres de la troupe actuelle reviendront l'année prochaine. Bien que l'on n'ait pas encore conclu d'engagements avec Mme Ferrabini ni Signor Colombini, il est probable qu'ils reviendront. M. Edmond Clément ne pourrait faire toute la saison d'opéra, mais il reviendra pour quelque temps.

On espère faire entrer plusieurs voix de Montréal dans les chœurs. L'orchestre sera aussi augmenté et il comptera probablement plus de musiciens montrealais.

Ce qui est certain, c'est que l'opéra sera encore meilleur que cette année, et l'on ne peut nier qu'à cette saison il a été un puissant facteur de succès.

On espère faire entrer plusieurs voix de Montréal dans les chœurs. L'orchestre sera aussi augmenté et il comptera probablement plus de musiciens montrealais.

Ce qui est certain, c'est que l'opéra sera encore meilleur que cette année, et l'on ne peut nier qu'à cette saison il a été un puissant facteur de succès.

On espère faire entrer plusieurs voix de Montréal dans les chœurs. L'orchestre sera aussi augmenté et il comptera probablement plus de musiciens montrealais.

Ce qui est certain, c'est que l'opéra sera encore meilleur que cette année, et l'on ne peut nier qu'à cette saison il a été un puissant facteur de succès.

On espère faire entrer plusieurs voix de Montréal dans les chœurs. L'orchestre sera aussi augmenté et il comptera probablement plus de musiciens montrealais.

Ce qui est certain, c'est que l'opéra sera encore meilleur que cette année, et l'on ne peut nier qu'à cette saison il a été un puissant facteur de succès.

On espère faire entrer plusieurs voix de Montréal dans les chœurs. L'orchestre sera aussi augmenté et il comptera probablement plus de musiciens montrealais.

Ce qui est certain, c'est que l'opéra sera encore meilleur que cette année, et l'on ne peut nier qu'à cette saison il a été un puissant facteur de succès.



Des biscuits et du fromage forment le meilleur des réveillons et se digèrent facilement quand ils sont arrosés d'une bouteille de

BIERE DOW

Les qualités nutritives du malt et les vertus toniques du houblon s'associent pour faire de cette bière fameuse un breuvage parfait.

C'est toujours sur les bûches et porters Dow que l'on insiste dans les grands clubs et les grands cafés, dans tout le Canada, toutes les fois que l'on veut avoir ce qu'il y a de mieux.

The National Breweries Limited, Montreal. 15

UNE EXPOSITION DE VOLAILLES

La première du genre que nous avons à Montréal.

Nous avons, depuis samedi, une exposition de volailles des plus intéressantes. C'est la première du genre que nous avons à Montréal. Les volailles, dindes, oies, canards, poulets, etc., sont exposés, toute très bien préparés pour la cuisson, dans des boîtes spécialement fabriquées à cet effet. La plupart sont primées; elles ont remporté les premiers et seconds prix aux grandes expositions d'Ottawa, Toronto et autres villes.

L'exposition a lieu dans le vaste entrepôt de MM. Gunn et Langlois, 241 rue St-Paul, coin de la rue St-Vincent. M. Brown, l'un des directeurs de la maison donne des explications très intéressantes sur la manière de nourrir, abriter et conserver les oiseaux de basse-cour. C'est un expert en la matière.

Montréal est fort en arrière des villes d'Ontario, pour ces expositions puisque nous n'en avions jamais eues avant celle que l'on donne actuellement.

Dans Ontario, la ville de Guelph a été depuis plusieurs années le centre d'une des plus belles exhibitions annuelles de volailles vivantes et abattues. Celle de cette année a été supérieure aux précédentes à tous les points de vue.

Les cultivateurs de la province de Québec ont jusqu'ici pris très peu d'intérêt à l'amélioration de leurs races de volailles; c'est pour intéresser les cultivateurs, leur faire comprendre l'importance de l'élevage de la volaille et les bénéfices qu'ils peuvent en retirer, que MM. Gunn et Langlois ont inauguré leur campagne. Le printemps dernier, qu'ils terminent par la belle exposition qu'ils nous donnent. Les volailles qui ont remporté les prix aux expositions de Winnipeg et d'Amherst, N.E., ont toutes été achetées pour cette exposition, qui se terminera demain. Des prix nombreux ont été décernés aux exposants possédant les meilleures suies.

UNE NOUVELLE INDUSTRIE

Une vaste fabrique de papier sera ajoutée à la pulperie de St-Jean, N. B.

St-Jean, N. B., 18 — La "Edward Partington Pulp & Paper Co.", dont les affaires ont été très prospères depuis quelque temps, annonce son intention de construire en cette ville une vaste fabrique de papier. Le chef de cette compagnie est M. Edward Partington, de Glossop, Angleterre.

SONT AU RIENDEAU

J. S. Blain, St-Jérôme, Ant. Lamoignon, Terrebonne, J. G. Jervieux, Terrebonne, L. T. Bernardin, Terrebonne, M. E. Maloney, Québec, J. E. Provost, Sault au Récollet, J. A. Laferté, Manseau, E. Cotnoir, Manseau, A. Déloge, Nominique, David E. Mann, Montréal, A. N. Rousseau, St-Hyacinthe, J. Wilson, Matapédia, Israël Longtin, St-Hyacinthe, J. P. Gagnon, St-Hyacinthe, J. B. Roy, Beaumont, Alta., F. Leblanc, Beaumont Alta.,

UN VOYAGE VERS LA BAIE D'HUDSON

LE PROFESSEUR McNAUGHTON DONNE QUELQUES IMPRESSIONS DE SON VOYAGE QU'IL A FAIT DANS CE PAYS A PEINE EXPLORÉ.

St-Jean, N. B., 18. — Le professeur McNaughton a fait, l'autre soir, une conférence très intéressante sur le développement des ressources de l'Ouest; il a prétendu que les ressources de l'Ouest étaient destinées à créer un courant de sympathie plus accentué entre les provinces orientales et occidentales, ce qui ne saurait être qu'un bienfait matériel et patriotique pour toute la Puissance du Canada.

La conférence donnée par le professeur McNaughton a été préparée à la suite du voyage de lord Grey, de Winnipeg à la Baie d'Hudson. C'est le Canadian Club qui a eu la bonne fortune d'attendre cette conférence.

M. E. Agar, président, Avec infiniment d'esprit, le conférencier parle de son pays, l'Ecosse, le plus beau du monde, s'il n'y avait pas un Canada. Le conférencier parle en patriote; il vante l'étendue, la richesse, les ressources de notre beau pays, son pittoresque, ses beautés naturelles dont il a été émerveillé.

Dans le passé les voies de communications ont été mal dirigées; par chemins de fer, nous n'avons que peu de communications. Le Pacific Canadian a accompli un travail énorme, malheureusement les ressources du pays étant limitées, au point de vue des relations entre la mère-patrie et le Canada.

"Nous devons des remerciements à nos voisins du sud qui nous ont aidés, qui nous ont fait voir l'importance de notre pays, au point de vue agricole.

Les voies de communications, restreintes jusqu'aujourd'hui, seront à l'avenir plus considérables, plus complètes, grâce à la construction du Grand-Tronc Pacifique. Il y a quelques années à peine on se riait d'un homme d'état canadien qui prédisait

que l'Ouest canadien produirait avant peu 20,000,000 de minots de blé. C'était sir Sanford Fleming, Or, voyons les résultats de la politique suivie jusqu'à ce jour.

"Nous possédons encore, vers le nord d'immenses vallées de terres arables qui ne demandent qu'un travail intelligent, de l'énergie pour leur faire donner un rendement merveilleux. Les plaines dont le conférencier parle sont situées à 300 milles d'Edmonton, elles se prolongent jusqu'à la Baie d'Hudson.

Autrefois, on considérait ces régions comme inhabitables; mais aujourd'hui, les ingénieurs ont constaté qu'elles sont couvertes de bois précieux, que leur sol est absolument propre à la culture des céréales et même des fruits.

Le conférencier a parlé longuement du voyage de lord Grey.

Il a parlé des communications par eau que l'on pourrait établir jusqu'à Edmonton, à 300 milles de l'océan Atlantique. Ces grands projets ne peuvent pas être réalisés immédiatement, le coût en étant trop élevé et le Canada a déjà trop d'entreprises en jeu pour songer à exécuter ces travaux. Le conférencier dit que le voyage s'est fait très heureusement, en dépit des difficultés qu'on lui avait faites des difficultés sans nombre qu'il devait affronter. Il a fait une description enthousiaste des scènes pittoresques de la grande et sauvage nature. Parlant du port projeté à la Baie d'Hudson, il ne croit pas que cet endroit serait désirable à cause des creusages qu'il faudrait y effectuer; Churchill est beaucoup mieux situé.

Le gouverneur général s'est fort intéressé à l'œuvre des missionnaires et aux travaux de ces obscurs héros qui peuplent le désert et la forêt. Il les a reçus à bord du "Lady Grey", plusieurs fois.

LE TRANSCONTINENTAL A MONTREAL LES SOUVENIRS DE M. C. SHELDON

La compagnie du Grand Tronc Pacifique aurait acheté un site pour y construire une gare.

Ottawa, 18 — On dit que la compagnie du Grand Tronc Pacifique a acheté l'église méthodiste St-Jacques rue Ste-Catherine, Montréal, comme emplacement d'une gare. L'un des membres de la commission des chemins de fer a déclaré ne rien savoir à ce sujet.

La charte que possède la compagnie lui donne droit de construire un embranchement.

M. A. W. Campbell, sous-ministre des chemins de fer ignore si la compagnie a décidé de construire une ligne d'embranchement reliant Montréal au réseau principal du Transcontinental.

On disait samedi que la ligne d'embranchement traverserait Outremont, et se rendrait par un tunnel jusqu'au coin des rues Ste-Catherine et des Conseillers, où se trouve l'église méthodiste.

L'un des membres de l'église méthodiste n'a ni confirmé ni démenti la nouvelle.



CHARLES LAVALLEE
Maison Fondée en 1823
35 BOULEVARD ST-LAURENT
TEL. MAIN 554
INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET MUSIQUE EN FEUILLE
Assortiment le plus complet et meilleur marché du Canada. Réparations de toutes sortes faites sur les lieux. Agent pour Bessan & Co., Londres, Ang., Teissier, Guinet & Co de Lyon, France York & Sons de Grand Rapids, Mich. 256-n-11-p-5



Cadeaux Utiles Pour Les Fêtes



Chaque fois que vous voyez une main bien gantée, pensez aux

Gants Perrin

219-1-w11

LA NOUVELLE UNIVERSITE LAVAL

L'ECHEVIN DUBEAU PROPOSE QU'ON CONSTRUISE LA NOUVELLE UNIVERSITE LAVAL SUR UN VASTE TERRAIN SITUÉ RUE SHERBROOKE ET APPARTENANT AUX SULPICIENS ET QU'ON DEMANDE A TOUTEMENT.

Il propose qu'on recueille les fonds nécessaires à cette entreprise en ouvrant une souscription publique et en demandant l'aide du gouvernement.

Il est de plus en plus question du transfert de l'Université Laval dans un bâtiment plus spacieux et, aussi, dans un endroit mieux exposé. Cette question du déménagement de l'Université Laval a été discutée maintes fois, en même temps que la question relative à la bibliothèque municipale à laquelle les circonstances l'ont intimement liée, puisqu'on songe à faire ériger la bibliothèque rue St-Denis, après le départ des facultés.

Mais le choix d'un emplacement pour une université moderne reste un grave problème à résoudre. On a indiqué le parc Lafontaine, la ferme Fletcher et Outremont comme étant des endroits convenables pour recevoir l'Université projetée; on vient de suggérer un quatrième plan qui semble pas plus mauvais que les autres, et c'est l'échevin Dubeau qui le présente.

Voici ce que nous dit l'échevin Dubeau: —Si l'Université Laval quittait son local actuel devenu trop petit et si ce local était désigné pour recevoir la bibliothèque municipale, il faudrait naturellement mieux et trouver un emplacement convenable pour installer l'Université, et il faut l'insister sur ce point — que cette question de l'emplacement soit réglée avant de décider la vente du bâtiment qui abrite actuellement nos facultés.

Je me suis livré à des recherches laborieuses pour trouver l'endroit idéal, par satisfaction personnelle d'abord, et ensuite pour être en mesure d'aider à mener à bien cette entreprise si elle est décidée un jour, et je suis arrivé à la conclusion ou plus exactement à la constatation que le meilleur et le plus bel emplacement qu'on puisse trouver pour y édifier l'Université future et la développer suivant les besoins, c'est le terrain qui appartient aux messieurs de St-Sulpice et qui se trouve rue Sherbrooke, entre la rue St-Marc et l'avenue Green.

Ce terrain est immense, bien plus grand que celui de l'Université McGill et semble tout indiqué pour recevoir l'Université Laval. On pourrait y installer un grand et superbe "campus" comme celui de McGill, en plaçant à chaque faculté dans un bâtiment séparé.

D'ailleurs le mouvement est donné puisqu'il y a déjà sur ce terrain les facultés de philosophie et de théologie et en face l'école d'enseignement supérieur dirigée par les sœurs de la Congrégation, laquelle fait partie de l'Université Laval comme école affiliée.

Il y a donc trois grands bâtiments sur ce terrain et en y transportant les facultés de droit, de médecine, de chirurgie dentaire, de pharmacie et de médecine vétérinaire, on arriverait à constituer une grande et com-

L'ILE D'ANTICOSTI

M. MENIER Y FAIT EXECUTER D'IMPORTANTES TRAVAUX. — LES NOUVELLES INDUSTRIES.

Québec, 18 — L'île d'Anticosti, dont M. Menier est le propriétaire devient maintenant le centre d'industries importantes. Maintenant que le bois de pulpe coupé sur les terres de la Couronne et destiné à l'exportation est sujet à un impôt élevé les Américains jettent les yeux sur les propriétés privées. C'est ainsi que M. Menier exporte annuellement 300,000 cordes de bois de pulpe.

L'île, qui est fort richement boisée, a une longueur de 150 milles et une largeur de 33 milles. Six cents hommes sont employés, cet hiver, à la coupe du bois. La population de l'île est maintenant de 1200 âmes.

M. Menier dépense actuellement un demi million en travaux de chemin de fer et en constructions de scieries et d'usines. Tout l'île sera sillonnée par des voies ferrées d'ici un an. Un quai d'une longueur d'un mille a été construit à la baie Ellis, où des vaisseaux tirant de 22 pieds, peuvent accéder à basse marée.

La pêche à la morue et aux homards est très abondante et forme une autre industrie payante. Les homards sont exportés principalement en France. La chasse rapporte beaucoup au propriétaire de l'île, les règlements sont d'une grande sévérité. Il faut un permis spécial pour faire la chasse. Le désir de M. Menier est de favoriser la propagation des animaux à fourrure sur son île. L'ours le castor, la loutre, le vison, la martre, le caribou, le chevreuil, l'orignal, le renard, les canards, les oies, les outardes, etc., sont en très grande abondance.

L'échevin Larivière, échevin du quartier de la Longue Pointe, a été informé que la municipalité de Boucherville allait faire préparer sans retard la traversée sur la glace du fleuve entre Boucherville et la Longue Pointe. Elle a annoncé, également, son intention de demander à la ville de Montréal de prendre à sa charge la moitié des frais qu'entraînera cette entreprise.

La municipalité de Boucherville s'appretait à faire préparer la traversée sur la glace du fleuve entre ces deux localités.

LES NOUVEAUX COLONS L'un des directeurs du Pacifique Canadien dit que jamais dans l'histoire du pays, nous n'avons eu un aussi grand nombre d'immigrants envahir les plaines de l'Ouest. Il va sans dire que le nombre de ceux qui nous arrivent actuellement n'est pas aussi considérable qu'en été. Le ressort de cette poussée de colons le fait que, dans l'esprit des Européens, le Canada n'est pas un pays inhabitable, à cause du froid. Le Canada est mieux connu. C'est une bonne chose pour le Canada lancé maintenant dans la voie de la prospérité.

LES IMPRESSIONS DE M. O'CONNOR

SUR L'OUEST CANADIEN, TORONTO, MONTREAL ET QUEBEC.

M. T. P. O'Connor, député irlandais à la Chambre des Communes anglaises a commencé une série d'articles dans un magazine dans lesquels il communique ses impressions sur le Canada. Notre pays l'a enthousiasmé et il en fait une description les plus élogieuses. "On me vantait depuis trois ans les plaines de l'Ouest, dit-il. Mais ce pays est plus vaste, plus grand, plus beau, plus étonnant que l'imagination la plus fertile puisse concevoir."

Parlant de Toronto, M. O'Connor dit que c'est une ville américaine au point de vue de l'activité fiévreuse des hommes d'affaires, les commodités et le luxe que l'on trouve dans les hôtels.

Ottawa présente l'aspect de deux villes; dans une partie, ce sont la vie ardente, le bruit, les manufactures; dans l'autre, c'est la tranquillité, c'est le repos.

M. O'Connor dit que Montréal est le centre des affaires, de l'activité commerciale, de l'exportation, où les compagnies de chemins de fer et de navigation concentrent toutes leurs énergies. Ce qui a frappé le patriote irlandais ce sont nos banques, leur nombre considérable dans les villes et villages de toutes les provinces.

De Québec, l'auteur n'a que des éloges à faire. C'est une ville française de cœur, d'âme et d'esprit. Tout le monde parle français. Il n'y a pas un seul citoyen d'origine anglaise ou irlandaise qui ait un accent français. Les Canadiens sentent tout de loyaux sujets britanniques, mais de langue française, de croyance catholique.

LES TAXIMETRES L'échevin Dubeau demandera au conseil d'insérer au nombre des demandes à la législature celle relative à l'adoption des taximètres.

Au cours de la séance du conseil municipal, aujourd'hui, l'échevin Dubeau soumettra son projet tendant à faire mettre sur les voitures de place des taximètres. La commission de législation, jeudi soir, a refusé de se rallier à la proposition de l'échevin Dubeau, qui a décidé d'en appeler au conseil municipal et de lui demander d'insérer ce projet au nombre de ceux qui seront soumis à la législature.

—Nous verrons ceux qui servent réellement l'intérêt public, nous dit M. Dubeau, car l'adoption du taximètre s'impose, c'est une mesure de garantie et de préservation publique.

LES COMMIS-VOYAGEURS L'association procède à ses élections annuelles, samedi.

L'assemblée annuelle de Secours Mutuels des Commis Voyageurs du Dominion, a eu lieu samedi dans leurs salles, à la bâtisse du "Board of Trade".

M. J. Hamilton Ferns, le président, était à son siège.

M. le secrétaire présenta son rapport qui fut adopté.

Le rapport contenait entre autres choses, que quarante-quatre nouveaux membres avaient été admis dans l'association durant l'année, ce qui porte le nombre des membres à 1,415, et que \$22,000 ont été payés comme bénéfices mortuaires durant l'année.

L'ancien bureau des directeurs a été réélu: E. D. Marceau, vice-président; Charles Gurd, trésorier; R. W. Graham, secrétaire; et M. R. C. Wilkins, F. S. Coté, Chas Roberts, J. Bevans Giles, W. N. Ahern, directeurs.

LA GREVE A WINNIPEG Plus de cent hommes sont partis de Montréal, samedi soir, pour aller remplacer les grévistes.

Plus de cent hommes, partis de Montréal, samedi soir à 10 heures, ont été envoyés à Winnipeg pour remplacer les grévistes.

On promet de bons gages aux conducteurs et aux serre-freins, à Winnipeg, Man. — Aucun conflit sérieux n'a eu lieu hier, la première journée de la grève des employés des chars de la ville. Une seule arrestation a été faite.

Aucun char n'est sorti dans l'avant-midi, mais, à deux heures, plusieurs

BOWTIE

EST TRES NOURRISSANT Un Triomphe dans le Raffinage du Sucre. St-Lawrence Crystal Diamonds. Petites tablettes ou blocs de sucre cristallisé d'un blanc pur brillant, toutes les tablettes étant d'une forme et de dimensions uniformes. Un sucre de table "fancy" attrayant et tentant, un ornement particulier pour la table.

The St-Lawrence Sugar Refining Co., Ltd. MONTREAL 239-J-1.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

Soumissions pour rails et attaches. DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sous-chef dans une enveloppe libellée comme suit: "Soumission pour Rails" et "Soumission pour Attaches" selon le cas, seront reçues au bureau de la Commission, du chemin de fer Transcontinental, à Ottawa, jusqu'à midi le 24-juin de janvier 1911, pour 80,000 rails en acier pesant 80 lbs., et les attaches de rails nécessaires.

LA PECHE AU PHOQUE

Le gouvernement américain a vendu pour \$450,000 de peaux, à Londres.

Washington, 18. — En faisant sa pêche au phoque lui-même, en Alaska, le gouvernement des Etats-Unis a fait trois fois plus de bénéfices qu'il n'a jamais fait en une seule année, alors qu'il louait son privilège à des compagnies privées.

Le secrétaire Hazel a été averti de Londres, où le département du Commerce avait vendu 14,000 peaux, que la vente rapportait au gouvernement \$45,000.

C'est la première année que le gouvernement fait la pêche pour son compte.

Ainsi le gouvernement s'espère pas seulement avoir des profits, mais il veut en même temps conserver le troupeau.

BELOEIL

Belœil, 18 — Correspondance spéciale. — Une explosion s'est soudainement produite chez M. Georges Larose, ferblantier, à 6 heures moins quelques minutes, vendredi. Leur appareil à éclairage firent explosion et mirent le feu à la maison. Heureusement que les pompiers dont on connaît l'habileté et l'hardiesse, furent sur pied en un instant et parvinrent à éteindre le feu. Il n'y eut aucune perte de vue.

Un employé de M. Larose fut légèrement blessé. Les dommages sont assez considérables.

Nous avons eu le plaisir de voir M. le curé Jeannotte chanter sa messe, jeudi matin. C'était la première fois depuis son attaque d'apoplexie.

Un de nos concitoyens, M. J. Burette, cultivateur, a vendu ses terres pour aller demeurer à Rougemont où il a acheté l'hôtel de M. Chicoine.

SAINT-TITE

St-Tite, 18, (Correspondance spéciale) — Tel que nous l'avons déjà annoncé, les funérailles de M. Joseph Hardy, de cette ville, ont eu lieu vendredi à 7 1/2 heures, en l'église paroissiale. La cérémonie fut très imposante. Une assistance considérable de parents et d'amis du défunt et de la famille avait tenu à venir témoigner de leur estime et de leur sympathie envers eux. Les membres de l'Alliance Nationale, dont M. Hardy, faisait partie, prirent part au cortège, portant à l'avant leur magnifique drapeau. Les porteurs du cercueil é-

PETITES ANNONCES

PROPRIETES A VENDRE PAR A. ROBERGE, 70 St-Jacques.

BULEVARD ST-LAURENT, entre St-Cyril et St-Catherine, deux immeubles de commerce, contenant magasins, logements, etc. Prix: \$62,000. On accepte au comptant. Faculté sur deux ans.

CHARRIE ST-LOUIS, coin de rues, maison unique bâtie, à 4 étages, 2 logements avec fournaise. Terrain 26 x 91 pieds. Prix: \$10,500.00.

RUE ST-DENIS, près avenue Mont-Royal, maison neuve, comprenant un beau magasin de 60 pieds de profondeur, et 2 logements de 7 et 8 pièces. Terrain 100 x 100. Un des magasins et terrains en acompte.

RUE VISITATION, coin de rues, magasin, logements, boutique, etc. Terrain 25 x 100 pieds. Prix: \$3,500.00.

AVENUE LAVAL, en face du carré St-Louis, maison de toute première classe en pierre et brique, 4 étages, 2 logements avec fournaise. Prix: \$11,000.00.

RUE DES ERABLES, une bonne maison, son façade en pierre, 5 beaux logements. Terrain: 25 x 100 pieds. Prix: \$5,500.00.

AVENUE LAVAL, près rue Prince Arthur, maison en pierre et brique, 4 étages, 2 grands logis de 9 et 10 pièces. Terrain 127 x 92.1-2 pieds. Prix: \$25,000.00. Un des magasins et placements à Montréal. A. ROBERGE, 70 St-Jacques.

RUE RACHEL EST, dans la nouvelle partie de la rue, 4 magasins et 6 logements. Terrain 127 x 92.1-2 pieds. Prix: \$25,000.00. Un des magasins et placements à Montréal. A. ROBERGE, 70 St-Jacques.

TERRE A VENDRE. TERRE A VENDRE au Parc Laval, près de la station, mesurant 25 arpents. Conditions spéciales. S'adresser à T. Girard, 360 St-Catherine Est. 203-263-P-A.

A VENDRE OU ECHANGER. A VENDRE OU A ECHANGER, Propriétés A Terres, Lacs, Hôtels, Magasins de cigares, bonbons, épicerie, magasins meubles pour louer, des charbonniers etc. Nous invitons aussi les personnes désirant vendre ou échanger leurs commerces de s'adresser à Jean Castelli & Cie, 117, St-Jacques Est, en face "La Tribune" établie depuis 20 ans. 214-65-P. A.

CHEVAUX A L'ENCAN. CHEVAUX A L'ENCAN, LES LUNDIS ET JEUDIS A 2 HOURS P.M. Toutes personnes ayant chevaux, voitures, harnais, etc., à faire vendre à l'encan, pour louer, des charbonniers etc. Nous invitons aussi les personnes désirant vendre ou échanger leurs commerces de s'adresser à Jean Castelli & Cie, 117, St-Jacques Est, en face "La Tribune" établie depuis 20 ans. 214-65-P. A.

ARGENT A PRETER. ARGENT A PRETER — Plusieurs mille dollars, à prêter, par gros ou par petite somme, à court ou long terme, sur acte de campagne, sur maisons, terres, lots, billets d'assurance, deuxième hypothèque, et toutes autres garanties. Aussi aux municipalités ou aux Fabriques. Ecrivez pour avoir nos conditions, OSW. CHAPUT, & CIE, Edifice "La Tribune", 230-A.

ARCHITECTES. L. R. MONTREAL, A. A. P. G., 280 St-André, Tél. Main 1705, Marché - 297.

EPICERIE, Thés, Vins et Liqueurs. LAFORTE, MARTIN & CIE, 568 St-Paul.

FOURNAISE A EAU CHAUDE. BEUPRE FILS, 597 St-Paul, Tél. Main 2434.

ENTREPRENEURS GENERAUX. J. B. GRATTON, LIMITEE, Entrepreneurs Généraux, Ateliers: 82, 84, 86 Avenue Mercier. Téléphone Est 1503.

PAPERIE. JOSEPH FORTIER, 210 Notre-Dame-Ouest.

SODA GINGER-ALE. C. ROBILLARD & CIE, Bell Tél. M., 1602. Tél. Marchands 280.

COMPTABLES LIQUIDATEURS. ALEX. DESMARTEAU, 60 N-Dame-E.

Fleurs Naturelles et Artificielles. CHS. DE LORIMIER, 250 ST-DENIS, Tél. Bell Est 1584. (En face du Jardin de l'Enfance).

PHARMACIENS. PHARMACIE COSMOPOLITAINE — J. HIRZ, Pharmacie spécialisée d'ordonnances françaises et étrangères. Phone Main, 6179. Coin Craig et Place d'Armes.

HENRI BALONDE — Pharmacie Clinique, 180, St-Catherine Est. Tél. Bell Est 3208 x 4940.

BANQUES. BANQUE D'HOCHELAGA, 94 St-Jacques. BANQUE IMPERIALE, 285 St-Jacques. BANQUE NATIONALE, 99 St-Jacques. CANADIAN BANK OF COMMERCE, 180 St-Jacques.

BANQUE DE TORONTO, coin St-Jacques et McGill.

BANQUES D'EPARGNE. LA BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL. Bureau chef 176 rue St-Jacques à Montréal.

BANQUIERS. GARAND TERROUX & CIE, Agents de change, en face du bureau de Poste.

AVOCATS. GOUIN, LEFEBVRE, MURPHY, BERNARD, FERRAULT, J. H. DELLOU, Tél. Main 3093-3094-3095, Chambray 806-7-8-9-10-11. Edifice de la Banque de Québec, 11 Place d'Armes.

W. A. BAKER, avocat, 58 rue St-Jacques, Tél. Main 3540.

P. R. DUTREUIL, 132 St-Jacques. F. LEBLANC, 131 St-Jacques. LAVALLEE, 131 St-Jacques. W. A. BAKER, 58 rue St-Jacques. DANBRAND HON. R. BOYER LOUIS, Main 2635. HUBBARD F. W., GOSSELIN LOUIS, Main 1453. HOY, P. X. Avocat, C.R., 97 St-Jacques, Tél. Main 4365.

ON DEMANDE A ACHETER

ON DEMANDE à acheter des terrains vacants à Montréal, Anjou, Outremont ou dans l'ouest de la ville. S'adresser par lettre donnant grandeur, situation, prix et conditions de paiements à A. J. B., 2033A Avenue du Parc 203-20-P-A.

CHEVAUX TONDUS

ALLEZ faire clipper vos chevaux par l'électricité en 30 minutes chez J. A. B., 540 Avenue, coin Ontario. Téléphone: Est 1300. Ouvrage jusqu'à 140-185-94-P-A.

SITUATIONS VACANTES

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT 224 Craig Est, entre Confort et Bonsecours. Main 4000. Tous les matins de 9 heures à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m. — 110-VAIN L'ESTON 17. — Bureau: 520-A.

DIVERS

REPARATIONS de dynamo, moteurs, etc. en atelier approprié. S'adresser à la Cie Internationale d'Electricité, 97 rue Henry. Tél. Bell Main 3101.

TEINTURE, NETTOYAGE — Avez-vous quelque chose à faire teindre ou nettoyer? S'adresser à: "The Canadian Dyeing and Cleaning Co." 280 St-Philippe. St-Henri. Ouvrage garanti. 91-312-P-A.

AUX HOMMES SEULEMENT. A Volé gratis un livre de 50 pages expliquant les maladies secrètes. Inclure 5 cents en timbres pour frais de poste. D'Outremont Medical Institute, 200 Boulevard St-Laurent, Montréal. 176-54-P-A.

CHALETS BLANCS pour familles de barbières, médecins, dentistes, boulangers, cuisiniers et de tout genre. Aussi pour familles blanches et de couleurs pour cuisiniers ainsi que touristes. Demandez notre catalogue 1910. Ouvrez jusqu'à 9 P.M. Tél. Main 1033. 7816, 7916, MONTREAL TRADE SUPPLY CO., 20 Carré Chaboulier, vis-à-vis la gare du Grand Tronc. 214-A-P-A.

CARTES

QVALSKI & DULJEU, Ingénieurs des Mines, Québec Bank Bldg., C.P. 501, Tel. Main 6203. Examens de propriétés. Rapports, Consultations, Analyses. 184-78-P-A.

BONIN J. ARTHUR, achète de complètes listes de collection. 100 Notre-Dame Est. Tél. Main 1183. 204-14.

J. BENJAMIN DAGENAIS, manufacturier marchand de plâtres, lampes, sacs, bidons et toutes machines, 977 rue Saint-Jacques. Téléphone Bell Uptown, 3132. Montréal. 112-1-me-v-100-fois.

A. G. BELLEF, entrepreneur de pompes, pas de frais, directeur de l'usine No. 1350 Notre-Dame-Ouest. Abonnements aux frais funéraires \$1.00 par semaine par famille. Examen de propriétés. Tél. Bell Main 4189. 13-306.

DOMINION CARPET HEATING CO., 222, 224, 226, 228, 230, 232, 234, 236, 238, 240, 242, 244, 246, 248, 250, 252, 254, 256, 258, 260, 262, 264, 266, 268, 270, 272, 274, 276, 278, 280, 282, 284, 286, 288, 290, 292, 294, 296, 298, 300, 302, 304, 306, 308, 310, 312, 314, 316, 318, 320, 322, 324, 326, 328, 330, 332, 334, 336, 338, 340, 342, 344, 346, 348, 350, 352, 354, 356, 358, 360, 362, 364, 366, 368, 370, 372, 374, 376, 378, 380, 382, 384, 386, 388, 390, 392, 394, 396, 398, 400, 402, 404, 406, 408, 410, 412, 414, 416, 418, 420, 422, 424, 426, 428, 430, 432, 434, 436, 438, 440, 442, 444, 446, 448, 450, 452, 454, 456, 458, 460, 462, 464, 466, 468, 470, 472, 474, 476, 478, 480, 482, 484, 486, 488, 490, 492, 494, 496, 498, 500, 502, 504, 506, 508, 510, 512, 514, 516, 518, 520, 522, 524, 526, 528, 530, 532, 534, 536, 538, 540, 542, 544, 546, 548, 550, 552, 554, 556, 558, 560, 562, 564, 566, 568, 570, 572, 574, 576, 578, 580, 582, 584, 586, 588, 590, 592, 594, 596, 598, 600, 602, 604, 606, 608, 610, 612, 614, 616, 618, 620, 622, 624, 626, 628, 630, 632, 634, 636, 638, 640, 642, 644, 646, 648, 650, 652, 654, 656, 658, 660, 662, 664, 666, 668, 670, 672, 674, 676, 678, 680, 682, 684, 686, 688, 690, 692, 694, 696, 698, 700, 702, 704, 706, 708, 710, 712, 714, 716, 718, 720, 722, 724, 726, 728, 730, 732, 734, 736, 738, 740, 742, 744, 746, 748, 750, 752, 754, 756, 758, 760, 762, 764, 766, 768, 770, 772, 774, 776, 778, 780, 782, 784, 786, 788, 790, 792, 794, 796, 798, 800, 802, 804, 806, 808, 810, 812, 814, 816, 818, 820, 822, 824, 826, 828, 830, 832, 834, 836, 838, 840, 842, 844, 846, 848, 850, 852, 854, 856, 858, 860, 862, 864, 866, 868, 870, 872, 874, 876, 878, 880, 882, 884, 886, 888, 890, 892, 894, 896, 898, 900, 902, 904, 906, 908, 910, 912, 914, 916, 918, 920, 922, 924, 926, 928, 930, 932, 934, 936, 938, 940, 942, 944, 946, 948, 950, 952, 954, 956, 958, 960, 962, 964, 966, 968, 970, 972, 974, 976, 978, 980, 982, 984, 986, 988, 990, 992, 994, 996, 998, 1000.

DIRECTOIRE

- VALISES. J. E. FOURNIER, 9 Notre-Dame-Ouest, 3 magasins.
- FOUNDERIE (ETNA). BEAUPRE & FILS, 597 St-Paul.
- FOUNDERIE. WARREN, KING & SON LTD., Matières premières, métaux pesants et légers. Tél. Bell Est 5430.
- Plaqueurs en Or, Argent et Nickel. THE JAMES ROBERTSON CIE., LTD., 144 William, Main 5252.
- ARTICLES DE PECHE ET DE CHASSE. AU MAGASIN ROUGE — L. N. RAOUX COUSINEAU, CIE, propriétaires, 109 rue St-Paul.
- BREVETS D'INVENTION. MARION & MARION, 508 Edifice Bankers, de Québec. Tél. Bell Main 2398.
- POZES EN ACIER, FONDERIE. PARADIS & BOISVERT Inc., 276 rue Craig Est. Tél. Bell Main 6651.
- ASSURANCES CONTRE L'INCENDIE. CIE. WESTERN — INCENDIE ET MARINE — R. BICKERDIKE, Gérant, 189 rue St-Jacques.
- TABACONISTE. C. GRATTON & CIE., 269, 271 et 273 rue St-Paul, Bell Tél. Main 2864 et 1959.
- T. THEO — VALQUETTE, 259 St-Catherine Est. Bell Est 4882. What central des Tabacs Valiquette, Nos 40, 50, 60, 80 et 100 et des allumeurs automatiques "Matchless".
- PEAUX ET FOURRURES. HIRAM JOHNSON, 494 St-Paul, 761, Main 2688.
- GRAVEUR. LE GALLEE BROS LIMITED — 49 Bleury St. Tél. Main 2428. Etampes ou castrucous, cuivre, graveur général.
- BISCUITS. VIAU & FRERE, Ontario et 1ère Avenue Klaville, 761, Main 5582.
- MEDECINS VETERAIRES. Dr F. T. DAUBIGNY, 264 270 Craig Est. Tél. Main 4321. Dimanche et soir. Main 4422.
- MEUBLES ET TAPIS. RENAUD, KING & PATTERSON, angle St-Catherine et Guy. Tél. Up. 681-682.
- FLEURS ARTIFICIELLES, ARTICLES FANTAISIE. ALEXANDRE BERGEMAN, 417 rue St-Catherine Est, (près St-Christophe). Tél. Bell: Est 578.
- PAPIERIE, ARTICLES DE TOILETTE, PARFUMERIE. ALEXANDRE BERGEMAN, 417 rue St-Catherine Est, (près St-Christophe). Tél. Bell: Est 578.
- LIBRAIRIE. G. GATTON, 309 St-Catherine Est. Tél. Bell 920. Articles religieux et de fantaisie. Jouets, etc.

Quand Bébé fait ses Dents

la mère anxieuse, affolée par les cris et le spectacle des souffrances endurées par ce cher petit être, cherche par tous les moyens en son pouvoir à soulager les douleurs insupportables et à mettre fin à ce martyre du bébé. Elle trouvera dans l'inimitable Sirop d'Anis Gauvin le remède qui appliqué doucement avec le doigt sur les gencives enflammées apaisera la souffrance comme par magie, et favorisera la sortie des dents. Méfiez-vous des contrefaçons. En vente partout: 25c la bouteille.



Sirop d'Anis Gauvin le remède qui appliqué doucement avec le doigt sur les gencives enflammées apaisera la souffrance comme par magie, et favorisera la sortie des dents. Méfiez-vous des contrefaçons. En vente partout: 25c la bouteille.

M. Philippe Maillet, 32 Summer St., Waterville, Me., nous écrit: Votre excellent Sirop d'Anis nous a été d'un grand secours en bien des circonstances pour notre bébé, et lui a évité bien des souffrances et des nuits sans sommeil. Pour les coliques, la diarrhée et les maladies de l'enfance, en général il n'y a pas de remède plus sûr et qui donne plus de satisfaction. Philippe Maillet, Waterville

LES PECHERIES CANADIENNES

LE PRESIDENT TAFT APPROUVE LES REGLEMENTS INTERNATIONAUX.

Ils prendront effet dans un avenir rapproché.

Ottawa, 18. (Dépêche spéciale au "Canada"). — Le ministre de la marine a été avisé, par dépêche de Washington samedi, que les règlements internationaux concernant les pêcheries, passés l'année dernière par le Prof. Prince et le Dr. David Starr Jordan, commissaires internationaux avaient été approuvés par le président Taft et le département d'Etat américain.

Ces règlements ont été approuvés par le Canada, il y a un an. Ils prendront effet dans un avenir rapproché. Tel qu'annoncé il y a quelques jours, on a accepté de faire quelques changements dans les règlements, pour renouer les justes revendications des pêcheurs de Saginaw Bay, Mich., et de quelques pêcheurs individuels sur le lac Erie. Ces amendements seront toutefois de peu d'importance et ne seront pas en contradiction avec le principe capital de conservation sur lequel les règlements sont basés.

Le non M. Fielding reviendra probablement dans la capitale cette semaine, pour passer Noël chez lui et assister à un certain nombre de réunions du cabinet. Il repartira ensuite pour terminer, avec M. Taft et le secrétaire Knox, les négociations pour un arrangement commercial entre le Canada et les Etats-Unis.

La santé de M. Fielding s'est grandement améliorée et on espère qu'il pourra reprendre sa place aux communes comme premier lieutenant de Sir Wilfrid Laurier, à la réouverture de la chambre le 11 janvier.

GRAHAM WHITE BLESSE

Au cours d'une envolée, sa machine devient incontrôlable et il fait une chute.

Douves, 18. — Claude Graham White l'aviateur anglais, a failli être gravement blessé, aujourd'hui. La machine s'est brisée et il s'est infligé de graves coupures à la figure.

Un grand nombre d'aviateurs sont ici depuis quinze jours pour concourir pour le prix de \$20,000 offert par le baron de Forest pour la plus longue envolée au-dessus de la Manche en 1910. Le concours est ouvert aux aviateurs anglais, se servant de machines anglaises.

Graham White, fit une envolée d'essai ce matin, par un vent très violent. Sa machine se mit bientôt à osciller et il lui fut impossible de maintenir son équilibre. Il tourna sur lui-même et plongea vers le sol; la machine est complètement brisée.

On crut d'abord que l'aviateur avait subi un ébranlement du cerveau et demeurait inconscient durant quelques minutes mais reprit bientôt ses sens, on découvrit alors qu'il n'avait d'autres blessures que quelques coupures au visage.

On espère qu'il sera rétabli dans une semaine. Il a ordonné un autre biplan-Wright, et fera une nouvelle tentative pour remporter le prix.

Un autre concurrent Sopwith, a eu plus de succès que Graham White. Il a quitté l'île Sheppey à 8.15 le matin, traversa de Douvres à Calais et vint atterrir à Beaumont, Belgique, soit une distance de 154 milles. Il a accompli ce trajet en trois heures et demie.

LES MERVEILLES DE L'AVIATION

Henry Farman fait une envolée qui dure huit heures et treize minutes.

Flampes, France, 18. — Henry Farman, concurrent pour la coupe Michelin, a fait une remarquable envolée qui a duré huit heures et treize minutes. A cause d'un fort vent du nord la marche fut lente et l'aviateur n'a parcouru que 163 kilomètres (287 milles) contre 165 kilomètres parcourus par Maurice Lebaureau, le 28 octobre.

Farman, trompé par les applaudissements des spectateurs, crut qu'il avait brisé le record de la distance et descendit. Il fut grandement désappointé de voir qu'il n'avait pas égalé l'ancien record.

Lebaureau prit six heures pour faire son envolée, pour la coupe Michelin, accordée chaque année à l'aviateur qui a parcouru la plus longue distance continue durant l'année. Une prime de \$4,000 est accordée au gagnant.

LA FAMINE EN CHINE

L'hiver augmente la misère

Pékin, 18. — L'hiver augmente la famine dans les districts de Yang-Foo-Kiang. Les autorités s'efforcent de supprimer la vente des enfants qui, prétend-on, a atteint un million. La majorité des enfants vendus est du sexe féminin. Les chemins sont couverts de morts et de mourants. Le comité de secours demande de l'aide de l'étranger.

LAC STE-MARIE

St-Marie, 18. (Correspondance spéciale) — M. F. A. Labelle, notaire de Hull, est actuellement ici, pour auditer les livres de la municipalité. M. Labelle est l'hôte de la famille Le-gault, secrétaire.

M. H. Barbeau et M. Jules Lar-rané, marchands, sont allés à Ottawa, par affaires.

LE DR BELAND A QUEBEC

LE DEPUTE DE BEAUCE FAIT UN MAGNIFIQUE PLAIDOYER, SAMEDI SOIR, A L'AUDITORIUM, A QUEBEC, EN FAVEUR DE LA MARINE.

Québec, 18. (Dépêche spéciale au "Canada"). — L'assemblée de samedi soir, à l'Auditorium, de la Jeunesse libérale a été tout un événement politique. La dissertation que le Dr Beland y a prononcée fut un véritable discours programme.

Le conférencier a réduit la question de la Marine en une série de propositions d'une logique inexorable. Bien des gens indifférents ou hostiles qui l'ont entendu, sont sortis en disant que la question posée aussi clairement devant le peuple emporterait le morceau.

La salle des concerts de l'Auditorium était comble. On y remarquait la présence de tous les députés fédéraux et provinciaux actuellement en ville et une foule de citoyens en vue qui ont admirés l'éloquent plaidoyer sans fard, sans prétention, mais incisif et surtout persuasif du Dr Beland.

Le président, M. Lucien Cannon le présente en quelques phrases excessivement bien dites. Après l'ovation qui a suivi la conférence, un autre de nos jeunes tribuns M. L. A. Richard a remercié le conférencier au nom de la jeunesse, en disant que le district de Québec serait heureux de l'avoir pour chef.

Voici un très rapide aperçu de la conférence du Député de Beauce, libre de revenir encore demain sur cette série si importante et si inoubliable. Les nationalistes, dit-il, ne posent pas la question devant le peuple de la même manière qu'à la Chambre des Communes, en demandant aux gens s'ils sont pour ou contre la guerre.

Une marine armée, c'est une marine de guerre tout comme la milice est une milice de guerre, la première n'est pas plus effrayante que la seconde, qui n'a jamais été appelée en dehors du pays.

L'autre jour, M. Beland, s'est repris en trois fois pour faire dire à quelques députés de la gauche s'ils étaient contre la marine? Personne n'a répondu. Croquant qu'on ne l'avait pas compris, le Dr Beland a répété ses questions à trois reprises différentes, la troisième fois s'adressant directement à MM. Monk, Blondin, Nantel et Paquet, ils sont restés muets, et ont failli disparaître derrière leurs pupitres.

La vérité est que tout le monde est pour une marine, la seule question est de savoir laquelle, si c'est celle de M. Bordier qui la veut impériale, ou si c'est celle de M. Monk et Bourassa à la Grande-Mère qui la veut exclusivement canadienne, ou si c'est celle de M. Laurier, qui la veut canadienne, sous le contrôle du gouvernement, et pouvant servir, en temps éritique, en coopération avec la marine impériale, telle qu'il l'avait dit dans la conférence impériale en 1902 et telle que tout le monde l'avait approuvée, M. Bourassa même. A la dernière session, le 3 avril dernier, en discutant le bill de la Marine, M. Monk n'y voyait qu'un seul défaut.

C'était la clause 18. Tout le reste, d'après lui, n'était que le développement de celle qu'on avait déjà dans nos lois militaires. Or, on sait que cette clause 18 est justement la conservation de notre autonomie, puisque c'est le gouverneur en Conseil et non pas le gouverneur tout seul, comme les nationalistes cherchent à le faire croire aux badauds, ni le Roi, comme le veut la constitution, qui décidera si la marine doit ou non aider l'Angleterre.

Le jour où la suprématie maritime de la Grande-Bretagne sera en danger, ce jour-là les canadiens-français pourront trembler pour leurs libertés, pour leur langue et pour leur religion. Puisque la charte de leur liberté est un acte du parlement impérial. Ce statut déshonoré que deviendront-nous?

L'indépendance? Aurons-nous moins besoin d'une marine? L'annexion? La constitution américaine n'autorise qu'une seule langue officielle. C'est là ce que veulent les nationalistes avec leur marine exclusivement canadienne qui équivaut à une déclaration d'indépendance et de sécession.

M. Beland a fait rire l'auditoire aux larmes en disséquant le fameux discours d'un écrivain, indigne d'un homme sensé prononcé par M. Bourassa à Grand-Mère où il disait avec des trémolos dans la voix. Nous savons ce qu'il en coûte d'avoir nos enfants. Nous savons les douleurs que cela cause au cœur et aux entrailles des mères, question patriotique ajoutée sarcastiquement M. Beland, sur laquelle le conteste la compétence de M. Bourassa puisqu'il n'est pas médecin, pas même avocat. (Fou rire général.)

LES REVOLUTIONNAIRES BATTUS

Les troupes du général Navarro leur auraient infligé une défaite.

Washington, D.C., 18. — On annonce un nouvel engagement à ce lieu entre les troupes fédérales et les révolutionnaires au Mexique.

La dépêche dit: Les troupes du général Navarro ont défait les révolutionnaires dans le district de Guerrero à un endroit appelé Padernales. Ceux qui restent des rebelles sont activement poursuivis. Le reste de la république est paisible.

\$30,000 EN FUMEE

St-Johnsbury, Vt., 18. — Sept édifices, situés dans la partie commerciale de la ville, ont été détruits par le feu aujourd'hui. Les pertes se chiffrent à au-delà de \$30,000. Le feu a été causé par un incendie qui a commencé à la boutique de charpentier A. L. Bragg et aux manufactures de granit Union Granite Co., St-Johnsbury Granite Co., Land Laird Stone Co. et J. E. Walker.



CHAS. DESJARDINS & CIE.

Le choix chez "DESJARDINS" est très varié.

L'Approche des Fêtes

fait songer aux toilettes et aux cadeaux. On a donc double raison de parler de

FOURRURES

ce complément indispensable de toute toilette d'hiver, et l'article par excellence à offrir comme étrenne.

POURQUOI ne pas aller directement là où vous êtes certain de trouver ce qu'il vous faut, tel que vous le désirez, et où la Qualité, le Fini et la Duré sont insurpassables.

Nous avons de tout pour tous. Styles exclusifs; Créations originales; Modèles élégants.

40%

MEILLEUR MARCHÉ — Notre système d'achat au comptant, et notre grand débit nous permettent de toujours offrir une valeur supérieure à au moins 40 p.c. plus bas que le prix que vous payez habituellement pour une qualité inférieure! NOUS VOUS LE PROUVERONS!

Notre grande spécialité:

MOUTON DE PERSE

Deux qualités supérieures telles qu'on ne trouve qu'à Paris, Londres et New-York.

Choix sans précédent de plusieurs centaines de

PARDESSUS FOURRES

pour hommes et jeunes gens.—Voyez-les!

Une nouveauté comme confection artistique: MANTEAU EN SEAL ELECTRIQUE pour dames et jeunes filles.

Paltois en CHAT SAUVAGE; Robes de voitures; Descentes de lit; Rugs en fourrure, PEAUX DE TIGRE.

Demandez notre nouveau catalogue illustré.

CHAS. DESJARDINS & CIE

130 rue St-Denis, Montréal.

Entre Ste-Catherine et Dorchester.



DESJARDINS

L'ASSEMBLEE DE ST-HYACINTHE

M. BEAUPARLANT, DEPUTE DE ST-HYACINTHE, RENCONTRE LES NATIONALISTES ET OBTIENT UN TRES GRAND SUCCES.

St-Hyacinthe, 19. (Dépêche spéciale au "Canada"). — L'assemblée d'hier soir à St-Hyacinthe n'a pas été sans bruit, mais en somme, elle a été fort intéressante. 2000 personnes étaient présentes. Elle avait été convoquée à l'Autoskope seulement la veille et si considérable qu'il a fallu la tenir au manège militaire. MM. Jos. Bissonnette et H. Gemme ont agi comme présidents conjoints. Le premier orateur a été M. J. N. Cabana, nationaliste; il prétend que son parti en a gagné beaucoup par l'adhésion de libéraux comme les Bourassa, les Morin et les Richard. Passant à la Marine l'orateur reproche à Sir Wilfrid Laurier, le père des canadiens d'avoir passé la loi de la Marine sans avoir consulté ses enfants. M. Emile Marin avocat, a répondu à M. Cabana; comme toujours il s'est montré très amusant faisant un portrait saisissant de M. Cabana, planté sur les bords du Pacifique et faisant flotter pour protéger les côtes du Canada, une flotte, ça ne vaut rien, disent les nationalistes, pourtant la flotte américaine a gagné les Philippines. M. Ernest Guimont a répondu à M. Marin, que l'orateur précédent s'occupait de la marine il n'en est pas surpris, puisqu'il est marin... après quelques

considérations de ce genre l'orateur a cédé la parole à M. J. E. Marcelle M. P. pour Bagot. Ce dernier a fait un discours solide et religieux écouté. Si on n'a pas consulté le peuple le conseil sur le bill de la Marine, avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le bill de la Marine. Avec la loi de 1886 nous pouvions construire notre Marine, mais elle est devenue obligatoire nous ne l'avons pas voulu. Nous voulions qu'elle fut volontaire. Arrivant une guerre qui mettrait en péril le pouvoir de l'Angleterre, M. Marcelle dit qu'il serait le premier à partir avec ses enfants pour voler à son secours. Après M. Marcelle est venu M. Blondin, M. P. pour Champlain. Son grand point c'est le referendum au peuple. Il n'a pas peur de se battre et il n'est pas le conseiller sur le

LES ELECTIONS EN ANGLETERRE

LES LIBERAUX ET LES UNIONISTES AURONT PROBABLEMENT LE MEME NOMBRE DE DEPUTES.

On dit que les chefs unionistes acceptent l'abolition du veto des lords.

Londres, 17. — Sauf quelques exceptions, la nouvelle chambre des Communes sera la même que l'ancienne si les résultats dans les six districts qui ont encore à se prononcer rappellent la décision de janvier dernier, les deux partis prédominants libéral et unioniste, auront le premier quatre membres de moins et le second un membre de moins qu'au dernier parlement, ce qui les mettra absolument sur le même pied, si l'orateur qui est élu comme unioniste est élu de côté.

Ces sièges sont allés aux alliés du gouvernement; les ouvriers en ont pris trois et Redmond en a pris deux.

Les deux gains nationalistes ont été faits sur les unionistes. Position des partis, ce soir: Coalition ministérielle — Libéraux, 268 Ouvriers, 43 Nationalistes, 72 Nationalistes indépendants, 10

Total, 393 Opposition — Unionistes, 271 Il reste à obtenir le résultat de trois anciens sièges libéraux, de un unioniste, un nationaliste et un nationaliste indépendant.

Les nationalistes indépendants, James McKean et L. Ginnell, sont au nombre des adhérents d'O'Brien, mais ils ne sont pas séparés de Redmond comme les véritables O'Brienistes, et se joindront probablement aux Nationalistes. On compte aussi J. Ward, député de Stone-Trent, ouvrier, comme libéral, ce qui donnerait aux libéraux et aux unionistes, y compris l'orateur, même nombre de voix, soit 272 chacun.

Il y a eu cinq élections aujourd'hui. Les Unionistes ont remporté St Andrews Burghs, que les libéraux ne détenaient que par une majorité de 38.

Le lieutenant-colonel J. E. B. Seeley, l'ancien secrétaire parlementaire, au bureau colonial, élu dans la division Ilkston, de Derbyshire, à l'élection partielle du mois dernier, a augmenté sa majorité.

Maintenant que les élections sont finies on ne parle plus du Home Rule de Parnell. La politique libérale est confinée au self-government pour l'Irlande, sujet au contrôle du parlement impérial.

D'autre part, les organes unionistes responsables admettent que le gouvernement a reçu un mandat pour abolir le veto des lords. L'opinion générale est que les leaders unionistes acceptent enfin le bill, plutôt que de traîner le roi dans l'arène des partis, ce qui arriverait certaine-

CONVIDO LES ARMEMENTS SUR LES GRANDS LACS



Port - L'Orgueil du Portugal

Seul Agent Canadien D.O. Roblin, Toronto.

LE TRAM VY A MONT-ROYAL

L'échevin Prud'homme obtient de la compagnie des tramways deux nouveaux chars et la faculté d'aller à l'avenue Mont-Royal sans descendre.

Petit à petit l'oiseau fait son nid, dit un vieux dicton populaire. Il peut s'appliquer au quartier Mont-Royal qui va peut-être finir par obtenir, morceau par morceau, tout ce qu'il demande à la compagnie des tramways depuis très longtemps déjà.

La compagnie est entrée dans la voie des concessions, nous dit l'échevin Prud'homme qui fait les plus grands efforts pour doter son quartier d'un bon service de tramways, mais je ne sais si elle continuera à montrer d'aussi bonnes dispositions à notre égard.

J'ai demandé à M. MacDonald de nous donner deux chars de plus après minuit et j'ai eu le plaisir de voir une demande exaucée aussitôt. De sorte qu'en ce moment nous avons sur la ligne du quartier Mont-Royal deux chars nouveaux, l'un à minuit, l'autre à minuit 20, alors qu'autrefois le dernier char était à 11 heures 40.

J'ai obtenu, également, la faculté pour les voyageurs de continuer, avec les chars du Parc et de l'île, jusqu'à l'avenue Mont-Royal, au lieu de descendre avenue Bellingham aux limites d'Outremont.

INCENDIE RUE ST-PAUL

La prompte arrivée des pompiers évite un incendie considérable.

Vers 5 h. 30 hier au soir, le constable de service Peissant sonnait une alarme à la boîte 139. Le feu venait de se déclarer au 218 rue St-Paul chez Mander frères, manufacturiers de vernis, au 3ème étage.

A l'arrivée des pompiers le feu qui commençait à prendre des proportions inquiétantes fut vivement combattu, et après un travail de moins d'une demi-heure, mis sous contrôle.

Le chef Tremblay, assisté des sous-chefs Mann et Giroux s'étaient rendus sur les lieux, ils avaient sous leurs ordres, les divisions 2, 1, 4, 20 7 et 6.

Les dégâts sont assez élevés. On ignore l'origine du feu.

ON TRAVERSE LE FLEUVE

M. L. Lapointe, de Boucherville, a traversé le fleuve sur la glace, samedi.

Le fleuve est bien gelé; c'est ce que nous a appris ou plutôt démontré un hardi cultivateur de Boucherville, M. F. Lapointe, qui a traversé samedi le premier et pour la première fois sur la glace, le fleuve St-Laurent entre Boucherville et la Longue Pointe.

M. L. Lapointe avait traversé le fleuve le premier l'année dernière et il vient de renouveler son exploit avec succès cette année.

POUR VENTE DE COCAINE

Dans la nuit de samedi à dimanche, les agents spéciaux Daoust, Martin et Marsolais ont opéré l'arrestation de deux individus qui vendaient de la cocaïne.

Aménagés au poste No 4, ils ont déclaré s'appeler Arthur Viau, 20 ans, et William Ford, 22 ans. Ils comparaitront ce matin en cour de Police sous l'accusation d'avoir vendu de la cocaïne.

CURIEUX ACCIDENT DE TRAMWAY

Sur la rue St-Denis, près du Boulevard St-Joseph vers minuit il s'est produit un accident assez curieux.

Un tramway descendant est venu en collision avec un autre tramway qui gagnait le nord.

Washington, D.C., 18. — La conférence internationale de la société américaine pour le règlement judiciaire des différends internationaux, s'est terminée samedi soir, par un banquet.

A la dernière session de la conférence, samedi avant-midi, le président Taft a été élu président honoraire et M. John Hays Hammond président actif.

Le Dr Elliott, de Harvard, et le juge William R. Riddell de la Cour Supérieure d'Ontario ont provoqué beaucoup d'enthousiasme, en demandant l'abandonnement des armements par les Etats-Unis sur les Grands Lacs.

La discussion a commencé lorsque John A. Stewart, de New-York a attiré l'attention sur la célébration en 1914 de l'anniversaire du centenaire du traité de Gand et des cent années de paix.

Le Dr Elliott a suggéré que la date de la célébration soit fixée à 1917, pour célébrer en même temps la première proposition, faite par le Canada en 1817 de cesser les armements sur les Grands Lacs. Il fut immédiatement suivi par le juge Riddell, qui lut une missive de l'associa-

tion du centenaire de Toronto, demandant que les Etats-Unis ajoutent à la célébration le délaçement permanent des armes, sur les Grands Lacs.

Le président Taft dans son discours au banquet a parlé des précautions de guerre, qui ont fourni matière à copie aux journaux durant les quelques derniers jours. Il n'y a pas de raison pour une pareille sensation a-t-il dit. Nous sommes en paix avec les autres nations, et nous voulons y rester. Il a déclaré que ce qu'il se proposait en indiquant, à une conférence de la paix, le peu de préparation des Etats-Unis pour la guerre, c'était de montrer par contraste, la grande valeur du mouvement pour une cour permanente d'arbitrage et de paix universelle. Le président résume la condition de la défense nationale et demande qu'une politique de saccé préparation militaire soit poursuivie.

Le président Taft a affirmé que le meilleur moyen d'effectuer le désarmement parmi les nations est d'établir une cour internationale et le développement d'un code d'équité nationale.

LES FINANCES JAPONAISES

Le premier ministre est satisfait de la situation. — 82 millions pour la marine de guerre.

Tokio, 18. — Le budget pour l'année fiscale 1911-1912 a été déposé à la chambre, vendredi. Les recettes ordinaires ont été de 492,186,000 yen et les dépenses ordinaires de 487,793,374 yen; les dépenses extraordinaires de 133,881,699.

Le yen est l'équivalent de 50 cents. Le marquis Katsura, premier ministre et ministre des finances déclare que la situation est fort encourageante. Les affaires de l'année courante ont été excellentes. Il s'est prononcé contre les emprunts, comme ressources financières et en faveur du maintien du programme relatif au rachat de la dette publique par montant de 50,000,000 yen et plus.

Quatre-vingt-deux millions seront dépensés au cours des six années qui vont suivre pour la construction de nouveaux vaisseaux de guerre et l'amélioration générale de la marine. Le premier ministre déclare que l'activité des autres nations à l'augmentation de leur marine de guerre met le Japon dans la nécessité de se procurer des navires de types plus modernes. Incidemment, le marquis a déclaré que les relations du Japon avec les autres nations sont très courtoises.

LES JUIFS EN RUSSIE

Quarante familles seront expulsées de Moscou, en janvier.

St-Petersbourg, 18. — Quarante familles juives seront chassées de Moscou le 11 janvier; elles ne tombent pas sous les prévisions de la loi récemment approuvée par l'empereur qui permet aux marchands juifs de prêter dans la ville et la province de Moscou. Cinquante jeunes gens seront aussi chassés; la loi ne permet qu'aux jeunes enfants de demeurer avec leurs parents.

Trois grèves d'étudiants ont été déclarées à Moscou, Khakov et Kiev. On s'attend à des désordres comme d'habitude, à l'approche des vacances de Noël.

L'INONDATION EN ANGLETERRE

Plusieurs vies ont été perdues et des dommages considérables ont été causés par les dernières pluies.

Londres, 18. — Les pluies torrentielles ont inondé les campagnes et causé la perte de plusieurs personnes, ainsi que des dommages considérables aux récoltes de deux jours, il a plu tout le temps depuis le premier décembre.

A des endroits, il y a douze pieds d'eau. Dans plusieurs villages, les maisons sont inondées et les occupants sont obligés de fuir ou de se loger aux étages supérieurs.

Dans la vallée de la Tamise, la situation est terrible. Les rivières à moitié de dix pouces dans le district de Heuly et à inondé presque partout, plusieurs résidences ont été complètement détruites.

Plusieurs vies ont été perdues, les villages sont isolés, les chemins sont impassables, les champs des étages supérieurs sont inhabitables dans plusieurs maisons, et les habitants sont obligés de recevoir les provisions par chaloupes.

Les chemins de fer sont arrêtés en plusieurs endroits.

Samedi, un oragean terrible a passé sur le bord de la mer, près des villes de Worthing, Hastings, Cowes et Dover. Les murs de protection ont été enlevés, et de grandes quantités de sable ont été déposées dans les rues.

EXCURSION A NEW-YORK

Cette excursion de Montréal aura lieu, vendredi, le 23 décembre via les chemins de fer G. T. R. et C. V. R. Billet d'aller et retour \$11.30.

Billets bons pour aller par train spécial laissant Montréal à 8.00 p. m., arrivant à New-York à 8.30 p. m. Chars-dortoirs directs, attachés au TRAIN SPECIAL se rendant à New-York, ainsi que de New-York à Montréal, du 23 décembre au 3 janvier inclusivement. Limite de retour, 3 janvier. Pour tous renseignements, s'adresser à l'importeur quel des agents au G. T. ou C. V.

"HENNESSY" Une Marque de Commerce qui constitue une Garantie pour le Consommateur.

En achetant du Cognac, ne jugez pas d'après l'apparence de la bouteille, ne vous contentez pas d'une étiquette aux désignations vagues, telles que

- Very Old Pale Brandy Fine Old Brandy Choice Liqueur Brandy Fine Old Pale Brandy Old Liqueur Brandy
- Fine Cognac Brandy Eau-de-vie Vieille Vieux Cognac Fine Champagne Brandy Très Vieux Brandy

car, dans ce cas, vous n'avez aucune garantie de pureté, de qualité, d'authenticité du produit, d'autant plus que l'omission du nom des Distillateurs sur l'étiquette jette du doute sur la pureté et la qualité du contenu de la bouteille.

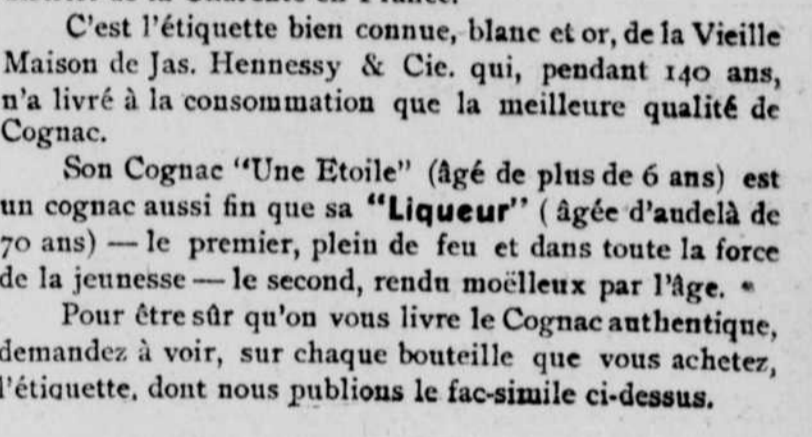
Il est possible que ce soit un Cognac de Vin. Il se peut aussi que ce soit une simple composition chimique.

Il existe une marque de commerce qui, par elle-même, équivaut à une garantie de l'authenticité du cognac, distillé dans un alambic et provenant des meilleurs vins du district de la Charente en France.

C'est l'étiquette bien connue, blanc et or, de la Vieille Maison de Jas. Hennessy & Cie. qui, pendant 140 ans, n'a livré à la consommation que la meilleure qualité de Cognac.

Son Cognac "Une Etoile" (âgé de plus de 6 ans) est un cognac aussi fin que sa "Liqueur" (âgé d'au-delà de 70 ans) — le premier, plein de feu et dans toute la force de la jeunesse — le second, rendu moelleux par l'âge.

Pour être sûr qu'on vous livre le Cognac authentique, demandez à voir, sur chaque bouteille que vous achetez, l'étiquette, dont nous publions le fac-simile ci-dessus.



MAISON Theo. A. Grothé & Fils 157 St-Laurent

Nous signalons à votre attention le grand choix que nous avons à vous offrir dans notre assortiment de

- Montres en Argent de \$2.00 et plus.
- Montres Gold Filled de \$5.50 et plus.
- Montres d'Or pour Dames, 10 Karats \$9.00 et plus.
- Montres d'Or pour Hommes, 14 Karats \$18.50 et plus.
- Montres Gold Filled pour Messieurs \$6.00 et plus.
- Montres d'Or pour Messieurs, 14 Karats, \$33.00 et plus.

TOUTES CES MONTRES SONT GARANTIES.

Boutons de manchettes, or solide avec diamants \$3.50 et plus.

Nous avons choisi spécialement pour cadeaux ce qu'il y a de plus nouveau pour les fêtes.

Voici une énumération:

- BAGUES en diamants et en pierres précieuses.
- EPINGLETTES, PERLES et DIAMANTS, BRACELETS gold filled et or solide; UN CHOIX INCOMPARABLE.
- CHAINES gold filled et or solide; UNE GRANDE VARIÉTÉ.
- ARTICLES POUR FUMEURS de toute beauté.
- ARGENTERIE de toutes sortes.
- PENDULES en onyx, marbre, bronze. Dans tous les prix.

Le plus bel assortiment de bronzes, d'art et électriques, ainsi qu'une grande variété d'articles tels que lunettes d'opéra, boîtes à bijoux, boîtes de toilette, etc. Nos ornements pour cheveux sont de toute beauté.

Le Magasin restera ouvert le soir jusqu'après les fêtes

218-17, 19, 20, 21, 26, 27 etc.

ENTRE CHINOIS ET JAPONAIS

La situation devient de plus en plus alarmante, pour les relations des deux pays.

Victoria, C.-A., 18. — On annonce de Moukden que de nouvelles difficultés viennent d'éclater entre les Japonais et les Chinois, en Mandchourie; la police chinoise a arrêté deux serviteurs chinois en service au consulat japonais; ces serviteurs auraient fait de l'espionnage en surveillant le mouvement du consul allemand, à Pékin.

La police chinoise a soumis les deux prisonniers à la torture et les a fait condamner à trois ans de prison en dépit des protestations des autorités japonaises.

Les journaux japonais, de Tokio commentent cet incident et en mentionnent d'autres de nature différente, mais qui peuvent créer des complications sérieuses s'ils se renouvellent trop souvent.

JOURNAUX SAISIS

Cinq journaux russes sont accusés de lèse-majesté.

St-Petersbourg, 18. — Les éditions d'aujourd'hui du Pech et de quatre autres quotidiens ont été saisies et leurs éditeurs seront poursuivis pour lèse-majesté. Ils ont reproduit, au long de discours fait à la Douma de M. P. Scherewitch au sujet de l'attitude de la police à l'occasion des récentes réunions d'étudiants pour protester contre les cruautés infligées aux prisonniers.

Dans son discours Puristkevitch cite un orateur étudiant qui disait: "Le temps est venu d'un fin avec les sarrasins du sanguinaire Napoléon II."

L'offense de lèse-majesté est passible de huit années de bagne.

VOLEURS DE FOURRURES ARRETES

Dans nos annonces, il y a quelque temps, un vol de fourrures important, commis au détriment de M. A. Ethier, marchand tailleur, 1195 Ste-Catherine-Est. Les détectives furent chargés de retrouver les voleurs.

Samedi soir, les détectives McLaughlin, Richard et Labrecq ont appréhendés les voleurs sur la rue St-Timothée, au moment où ils chargeaient une voiture de deux grosses valises et une boîte.

Conduits au poste, ils ont déclaré s'appeler Joseph Couture et Arthur Lemieux. La valeur des fourrures volées et retrouvées dans les deux valises reconnues par M. Ethier, de \$1200.

TROIS CHINOIS SONT ARRETES

Sous l'accusation d'avoir assassiné un client.

Winnipeg, Man., 18. — Frank Hogan a succombé à ses blessures, pendant qu'on le transportait à l'hôpital général; il a été poignardé dans un restaurant chinois. On dit que Horan a été assassiné à la suite d'une querelle qu'il a eue avec les Chinois, à propos de repas qu'il lui servait. Trois Chinois ont été arrêtés sous l'accusation de ce meurtre.

PROCES CELEBRE

Un ministre accusé d'un faux de \$5,400,000.

Copenhague, 18. — Le procès désormais célèbre contre l'ancien ministre de la Justice, Herr Alberti vient de se terminer. Il y a deux ans il fut arrêté sous l'accusation de faux et falsification de comptes au montant de 20,000,000 kroner, (\$5,400,000).

Depuis lors les autorités n'ont cessé de faire la lumière sur cette affaire. Les cheveux de l'accusé sont devenus tout blancs, mais il a conservé toute la vigueur de son intelligence et son fier maintien. La sentence sera rendu prochainement.

STATISTIQUE DU BUREAU DU CORONER

Plus de mille enquêtes ont été faites durant l'année par le bureau du coroner. C'est le chiffre le plus élevé que la ville de Montréal ait jamais vu. La criminalité augmente d'année en année. Les morts violentes augmentent d'une façon alarmante.

Neuf enquêtes pour meurtres, trente enquêtes pour morts occasionnées par les tramways, vingt-quatre par le Grand-Tronc et vingt-deux par le Pacifique Canadien; trois cent cinquante enquêtes pour morts subites, dont cinquante-quatre à la suite de brûlures. Dans cette catégorie la congélation de Carré Victoria y apporte une large part.

Voici le détail des 1020 cas ayant motivé des enquêtes:

Morts subites, 350
Tués par le Tramway, 30
Tués par le Grand-Tronc, 24
Tués par le C. P. R., 22
Novés trouvés dans le fleuve, 60
Brûlés à mort, 54
Morts par choc électrique, 9
Meurtres, 9
Morts à la suite d'explosions, 5
Morts d'accidents d'ascenseurs, 4
Morts sans assistance médicale, 135
Suicides, 24
Morts d'accidents de chasse, 24
Morts par asphyxie, 2
Morts pour diverses autres causes inconnues, 269
Le nombre de 24 suicides est le plus élevé que l'on ait constaté à Montréal.

BILLET DU MATIN

(Par macronigramme)

Un de nos représentants a eu la bonne fortune d'interviewer M. Bourassa, à Paris, au moment où le grand homme sortait du Panthéon où il venait de choisir sa place.

—Et vous allez bien, illustissime ? lui dit-il, d'un ton de respectueuse amitié.

—Eloignez de moi, répondit M. Bourassa, votre "gû" inquisitorial (sic).

—Pardou, mais je n'ai bu que de l'eau depuis trois jours.

—Alors, c'est différent : je vous écoute.

—Voilà : je voudrais que vous démentiez vous-même les tacheuses rumeurs qui ont couru sur votre compte.

—Ah, oui ! répondit M. Bourassa avec gaieté : on a dit que j'étais entré dans un "astile de fous" (sic). Dites plutôt à mes amis que j'ai l'impression d'en être sorti, depuis que j'ai quitté le "Devoir."

—Cela leur fera un gros plaisir ! Et le pays, son souvenir vous pèse ?

—Bah ! en ce moment, mon esprit est absorbé par un grave problème philologique, à base crotonière, et je n'ai nul autre souci. Du reste, l'avenir du Canada me paraît assuré : dans quinze ans, les Anglais seront devenus des Français, et mes compatriotes des Iroquois : la province de Québec sera sur le Pacifique, et les haies de l'Ouest pousseront sur les hauteurs de Gaspé. Nous passerons une alliance avec les Patagons et les noirs du centre de l'Afrique ; le Mexique qui aura absorbé les Etats-Unis nous sera sympathique, de par la doctrine Monroe ; et quant à la redoutable puissance de Monaco, qui alors épouvantera l'Europe, nous nous protégerons contre elle par la marine dont j'ai jeté la base au parrain d'Ontario, à Montréal. Mais ne me troublez pas par ces vastes pensées : en ce moment, je vous le répète, seul mon problème philologique me passionne et embauème les cellules de mon cerveau.

—Et l'on peut publier cet interview ?

—Certainement, j'en serai quitte pour le désavouer si ça ne fait pas mon affaire.

GRAINDORGE.

QUARTIER CENTRE

Le comité des citoyens recommande aux électeurs du quartier Centre, la candidature de M. le notaire Morin.

Le comité a fait un excellent choix. M. Morin est un excellent citoyen, qui s'occupe rarement de la chose publique depuis nombre d'années, et qui a mis son temps et son expérience au service de la cause de réforme municipale. Il sera une acquisition de premier ordre pour notre conseil municipal.

LES DEUX METHODES

Le "Décevoir," au lieu de gloser sur le discours de l'hon. M. Taschereau qui a répété à Toronto ce que les libéraux disent franchement à Québec, ferait mieux d'expliquer à ses lecteurs l'hypocrisie de M. Lavergne, impérialiste à tous crins ou nationaliste dévergondé, selon l'auditoire auquel il s'adresse.

EN VACANCES

La Chambre d'Ottawa étant en vacances, M. Monk va pouvoir reprendre son entraînement, pour la boxe.

CABLOGRAMMES

Encore un cablogramme reçu au "Décevoir" : "Dans vingt ans, les Etats-Unis seront une possession canadienne. BOURASSA."

REMINISCENCES

Que les électeurs de Saint-Jean ne l'oublient pas ! L'homme qui paraît aujourd'hui à la tête des nationalistes, est celui-là même qu'en 1907 ils appelaient "le péché, le galeux, l'homme coulé à tout jamais et qui était un affront pour la province."

Massacre dans les Prix ! A Bas les Gros Profits ! LA GRANDE VENTE

Occasionnée par le feu du "King's Hall" est une preuve que Le Vrai est Quelquefois Invraisemblable En effet, comment peut-on vraisemblablement pour

\$154.00, \$198.00, \$212.00, \$223.00 et \$250.00 ? \$350.00, \$400.00, \$450.00, \$500.00 et \$600.00 ? C'est Extraordinaire ! C'est Incroyable !

Et Pourtant . . . C'EST LA VÉRITÉ

Mais le plus étonnant de la chose, c'est que tous ces pianos sont garantis par les fabricants comme étant tout-à-fait en parfaite condition et comme neufs.

Malgré l'énorme quantité vendue depuis deux semaines, il reste encore plusieurs PIANOS, PIANOS AUTOMATIQUES, PHONOGRAPHES, (dont quelques-uns marqués au prix ridicule de \$5.00), Registres, valant 75c pour 23c, etc., etc.

Inutile d'ajouter que ces prix attireront aujourd'hui et cette semaine, des foules anxieuses de bénéficier des BARGAINS réellement PAS ORDINAIRES à l'affiche, au numéro

316 RUE SAINTE-CATHERINE EST.

Un dernier mot, un conseil : Si vous avez des étrennes à faire, profitez de cette vente. Economisez votre argent en achetant pour presque rien un cadeau qui fera grandement plaisir à toute votre famille et à vous-même.

N'HESITEZ PAS

HURTEAU, WILLIAMS & CIE LIMITEE

(Autrefois J. A. Hurteau & Cie, Limitée) 316 Rue Sainte - Catherine Est. 3me Magasin à l'est de la rue St-Denis. Ouvert tous les soirs d'ici au 31 décembre.

A L'OPERA

La dernière semaine. — Le concert de samedi

C'est à n'y pas croire. Nous touchons à la dernière semaine de la saison d'opéra, et loin que l'enthousiasme du public se soit relâché pour cette entreprise musicale, au contraire, l'auditoire se fait chaque soir plus nombreux et c'est avec un regret des plus vifs que les habitués voient venir la fin de ces semaines de régal artistique auxquelles nous nous félicitons si facilement habitués, et qui vont maintenant nous manquer lourdement.

Nous publions ailleurs des notes sur le succès général de la saison et sur les projets qu'entretennent pour l'année prochaine M. le colonel Meighen, le sympathique et dévoué président de l'œuvre, et M. Albert Jeannotte, le directeur toujours avisé et d'un zèle infatigable, auxquels nous sommes redevables de tant de belles représentations.

La dernière semaine a été la plus brillante de la saison, les soirées de "Carmen" avec M. Clément et Madame Ferrabini ont été splendides ; la reprise de la "Tosca" a attiré plus de monde qu'on en avait encore vu à cet opéra ; et dans "Madame Butterfly", jouée par Mlle Nielsen ou par Madame Ferrabini, on a remporté de brillants succès.

Voici le programme de la dernière semaine :

LUNDI — Retour de Madame Lipkowska dans la "Traviata"; la jeune et étincelante cantatrice qui a déjà charmé le public montréalais, sera saluée ce soir par un auditoire d'élite. On compte sur une salle archi-comble.

MARDI et JEUDI — "Carmen", avec M. Edmond Clément dans Don José et Madame Ferrabini dans Carmen. Jamais peut-être on n'a vu, à Montréal, l'œuvre de Bizet aussi parfaitement interprétée dans ses deux principaux rôles. Personne ne devrait manquer cette unique occasion.

MERCREDI — "Madame Butterfly", dernière représentation; Madame Ferrabini reprendra le rôle de Butterfly où elle est exquise.

VENDREDI — Le 2eme acte des "Contes d'Hoffmann" et "Pagliaccio".

SAMEDI APRES-MIDI — Dernier concert symphonique.

SAMEDI SOIR — Adieux de la troupe; programme spécial, comprenant Madame Ferrabini, Mlle Michot, MM. Edmond Clément, Colombini et Pinazzone.

Encore un beau succès pour M. Jacobia, avant-hier après-midi.

Le "maestro", continue de se montrer éclectique et d'interpréter des auteurs de toutes nuances et de tout style. Cette fois nous avions au programme, la forte ouverture d'"Iphigénie" par Gluck, le grand compositeur, dont l'œuvre renait avec une vitalité et une beauté, qui cette fois, semblent immortelles; une très-gracieuse gavotte de Lully, d'une allure archaïque charmante; la belle pantomime du rêve, tirée de l'œuvre de féerie si subtile et si originale d'Humperdink ("Hansel und Gretel"); le prélude du quatrième acte de la "Traviata"; le nocturne un "songe d'une nuit d'été" de Mendelssohn; enfin la marche de la "Reine de Saba" de Gounod, avec ses thèmes pesants, et un set vieilles. Voilà du moins un programme varié, différent de ceux qui ont précédé, sinon d'une composition aussi parfaite et aussi élevée.

Des solistes, c'est M. Augieras, pianiste, qui a remporté le plus grand succès, avec une fantaisie hongroise de Liszt, très caractéristique de ce

LUNDI — Retour de Madame Lipkowska dans la "Traviata"; la jeune et étincelante cantatrice qui a déjà charmé le public montréalais, sera saluée ce soir par un auditoire d'élite. On compte sur une salle archi-comble.

MARDI et JEUDI — "Carmen", avec M. Edmond Clément dans Don José et Madame Ferrabini dans Carmen. Jamais peut-être on n'a vu, à Montréal, l'œuvre de Bizet aussi parfaitement interprétée dans ses deux principaux rôles. Personne ne devrait manquer cette unique occasion.

MERCREDI — "Madame Butterfly", dernière représentation; Madame Ferrabini reprendra le rôle de Butterfly où elle est exquise.

VENDREDI — Le 2eme acte des "Contes d'Hoffmann" et "Pagliaccio".

SAMEDI APRES-MIDI — Dernier concert symphonique.

SAMEDI SOIR — Adieux de la troupe; programme spécial, comprenant Madame Ferrabini, Mlle Michot, MM. Edmond Clément, Colombini et Pinazzone.

Encore un beau succès pour M. Jacobia, avant-hier après-midi.

Le "maestro", continue de se montrer éclectique et d'interpréter des auteurs de toutes nuances et de tout style. Cette fois nous avions au programme, la forte ouverture d'"Iphigénie" par Gluck, le grand compositeur, dont l'œuvre renait avec une vitalité et une beauté, qui cette fois, semblent immortelles; une très-gracieuse gavotte de Lully, d'une allure archaïque charmante; la belle pantomime du rêve, tirée de l'œuvre de féerie si subtile et si originale d'Humperdink ("Hansel und Gretel"); le prélude du quatrième acte de la "Traviata"; le nocturne un "songe d'une nuit d'été" de Mendelssohn; enfin la marche de la "Reine de Saba" de Gounod, avec ses thèmes pesants, et un set vieilles. Voilà du moins un programme varié, différent de ceux qui ont précédé, sinon d'une composition aussi parfaite et aussi élevée.

Des solistes, c'est M. Augieras, pianiste, qui a remporté le plus grand succès, avec une fantaisie hongroise de Liszt, très caractéristique de ce

compositeur inégal, farouche et emporté, auquel les pianistes qui ont de la facilité sont sûrs de trouver un succès bruyant.

On entendit encore MM. Déru et Allan, de la troupe d'opéra, et M. Ortori, violoniste de mérite mais qui ne parut pas vaincre complètement, une malheureuse timidité.

Comme d'habitude, il y avait foule et les applaudissements ne firent pas défaut.

LE CLUB MERCIER

On nous prie d'annoncer que le club Mercier enregistrera les noms des citoyens de St-Vincent de Paul qui voudront se faire inscrire au No 1321 de la rue Notre-Dame Est.

LE REMARQUABLE DEVELOPEMENT DE LA "PATRIE"

Un format agrandi, une circulation plus grande qu'elle ne l'a jamais été, témoignent de l'essor rapide de "La Patrie".

Le numéro que "La Patrie" a publié avant-hier, samedi, a simplement émerveillé tous ceux qui assistent au développement du journalisme à Montréal.

"La Patrie," personne ne peut le nier, progresse d'une façon vraiment remarquable. Et son édition du samedi, 17 décembre, non seulement par son volume et surtout par le caractère littéraire récréatif et instructif des nouvelles et des récits qui y sont contenus, marque une ère nouvelle dans la carrière brillante de ce grand quotidien.

En agrandissant son format à 8 colonnes, "La Patrie" fait implicitement part de son développement et de son grand succès, tant parmi ses nombreux lecteurs qu'au près de sa grande clientèle d'annonceurs. Et devant cet essor rapide, et les preuves qu'elle en donne, on ne peut s'empêcher d'ajouter foi à ce que "La Patrie" elle-même annonce: "Que sa popularité et sa circulation moyenne sont aujourd'hui plus grandes qu'elles ne l'ont jamais été depuis sa fondation."

En feuilletant ce magnifique numéro de "La Patrie", où l'on trouve plus d'annonces qu'il n'y en a jamais eu dans aucun numéro de ce journal, on y remarque que tous les grands magasins, tous les grands marchands de marque y ont leur place — preuve inévitabile que le commerce montréalais a reconnu l'importance de "La Patrie" comme excellent médium de publicité.

QUELQUES FAITS MERVEILLEUSES INVENTIONS. — Si vous avez vu les appareils de signaux pour chemins de fer, vous avez acheté des parts de la Automatic Electric Torch & Signal Co. Ceux qui ont manqué de ne pas profiter de cette grande occasion devaient se rendre à la chambre 24 de l'édifice de la Banque d'Ottawa et de profiter de cette rare occasion d'acheter ces parts à un prix qui — considérant le pouvoir de rapporter des gains futurs — fera profiter un petit placement de façon suffisante pour que l'on vive confortablement. N'HESITEZ PAS. Venez voir fonctionner le grand appareil de la Automatic Electric Torch & Signal Co. et vous serez convaincus des grands profits qu'il rapportera aux actionnaires. Un mot adressé à des personnes sages suffira à faire enlever rapidement du marché les parts en réserve. N'hésitez pas de souscrire immédiatement, alors que vous pouvez avoir le plus grand nombre de parts pour votre argent. PROPRIETE PUBLIQUE. — La possession par le public des parts de la Automatic Electric Torch & Signal Co. est le commencement d'une fortune que l'on ne connaît pas. Quelques parts achetées aujourd'hui seront la base de votre fortune future. Tout le monde désire posséder quelque chose qui leur procurera un revenu considérable et profitable. Venez et examinez ces appareils afin de vous satisfaire et de vous convaincre de leur valeur réelle et souscrivez alors le plus grand nombre de parts qu'il vous est permis d'acheter. PLACEMENT SATISFAISANT. — Ceux qui ont acheté des parts de la Automatic Electric Torch & Signal Co. sont tellement satisfaits qu'ils ont augmenté le nombre de leurs parts suivant le montant d'argent qu'ils ont pu épargner. Pourquoi ne pas venir et voir fonctionner ces appareils et profiter de cette grande occasion de faire agir votre argent pour vous. Cette chance d'acheter des parts à bon marché frappe maintenant à votre porte. N'attendez pas, mais souscrivez immédiatement et profitez du prix actuel. Démonstrations tous les jours et soirs. RENE BISSONNETTE COURTIER DE SOUMISSIONS POUR LE CANADA. Chambre 24, Edifice de la Banque d'Ottawa. 224 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

COMITE CENTRAL DE M. Victor Morin, N.P.

Candidat de l'Association des Citoyens de Montréal. 71 RUE ST-JACQUES. Téléphone Main 3220. 213-3-D

DENTISTE

Dr J. E. BOIVIN A transporté 101 St-Denis bureaux TEL. EST 2418

OU LUNCHER ?

Café Krausmann, 80 RUE St-Jacques. Bières en fûts et en bouteilles Würsburger, Hofbräu, Pilsener et Kumbacher. Lunch de 12 à 3 hrs, p.m. À la carte jusqu'à 8 p.m. SOUPERS SUR LE POUCE JUSQU'A MINUIT. Salle à dîner spéciale au deuxième étage pour dames et messieurs.

ETABLISSEMENT EN 1895

A. JETTE & CIE

Courtiers et experts en propriétés. Argent à prêter sur 1re et 2ème hypothèques. Propriétés et Terrains à vendre. Collections. Achats de Créances et Avances d'Argent sur Liste de Crédits. 608 RUE ONTARIO EST. Montréal. Téléphone 2418. 100-109-D

GENDREAU & GENDREAU

Chirurgiens-Dentistes. 117 ST-DENIS, COIN DORCHESTER. Tél. Bell Est 2916. Dr J.G.A. GENDREAU | Dr CONRAD GENDREAU

HOTEL ARBOUR

LETOURNEAU & DESORMERS, Prop. Liqueurs et Cigares de 1er choix. 185 et 187 Boulevard Saint-Laurent. Tél. Bell Est. 4810 Montréal. 202-0-D

SANDEMAN GRANDS VINS DE OPORTO ET DE JEREZ IMPORTATION DIRECTE EN FûTS ET EN BOUTEILLES LAW YOUNG & CO. MONTREAL. 22 D-wild-a-1-2-col.